LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 24 n° 40 Edmonton, le vendredi 5 octobre 1990 20 pages 50¢

• Nouveau délégué au Bureau du Québec

Peter Dunn poursuivra sensiblement les mêmes objectifs

à lire en page 3

• À la mémoire de Mgr Grandin

On dévoilera la murale à la station de LRT

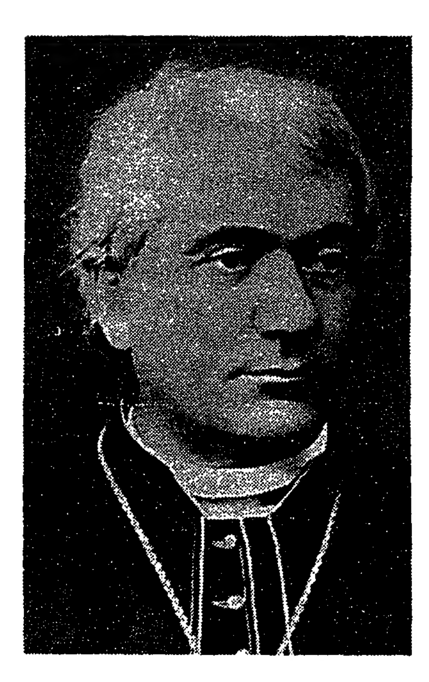
par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Le 12 octobre prochain aura lieu à Edmonton le dévoilement officiel de la murale représentant la vie de Mgr Grandin, à la station de LRT Grandin.

Après deux mois de recherche, l'artiste Sylvie Nadeau a exécuté cette murale en trois mois. Mesurant 64 pieds de long et d'une hauteur de 8 pieds, on retrouve sur cette murale les grandes étapes de la vie du premier évêque d'Alberta, Mgr Vital Grandin, oblat de Marie-Immaculée.

Mgr Grandin est arrivé au Canada en 1854, et il a été nommé premier évêque de Saint-Albert en 1871. Laissant à l'Alberta un héritage de 65 missions, 50 écoles, 3 hôpitaux, 2 séminaires et 2 orphelinats, il mourut en 1902.

«Ma première idée, alors que je visitais la station en construction en novembre 1987, était de faire connaître qui était Grandin, puisque c'est le nom de la station. Souvent, des emplacements (routes, stations de métro, etc.) sont nommés en l'honneur de certaines personnes sans que les gens sachent vraiment qui était la personne en question», affirme Maurice Vincent, instigateur du projet.



Mgr Grandin

Cette murale, c'est pour lui un moyen de laisser une trace permanente des francophones en Alberta. «Quoique j'aie participé aux manifestations qu'il y a eues lors de certains événements comme l'affaire Léo Piquette, je n'étais pas vraiment confortable avec ça».

Martin Brault, qui travaille présentement à fixer la murale dans la station Grandin avec M. Vincent, résume en ces mots ce qu'il pense de la présence de cette murale dans la station: «Je crois que ça a plus d'impact que n'importe quelle manifestation, puisque c'est là pour rester et non pas pour 5 minutes aux nouvelles télévisées». Et il ajoutait: «Je pense que c'est l'impact le plus important que la francophonie n'aura jamais eu sur les anglophones en Alberta».

Le projet a reçu l'appui des trois paliers de gouvernement, en plus de plusieurs regroupements et associations, dont entre autres Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) qui a aidé grandement à l'aboutissement de ce projet.

Mais Martin Brault avait ceci à ajouter: «Ce n'est pas seulement la murale de ceux qui ont travaillé ou de ceux ayant contribué financièrement; c'est la murale de tous les francophones».

À l'époque, le conseil de ville, avec le maire Laurence Decore à sa tête, avait accueilli favorablement ce projet. Et finalement, après trois années d'attente, c'est la mairesse Jan Reimer qui fera le dévoilement d'une plaque commémorative présentant un résumé de l'oeuvre de Mgr Vital Grandin le 12 octobre prochain, à 13h30 à la station de LRT Grandin.

Report d'impôt occasionné par la sécheresse

à lire en page 3

La FFHQ créé des ponts...

à lire en page 5

• Fête latine à Popicos

Une soirée spéciale pour les francophones!



(Photo Martin Brault)

par MARTYNE COUTURE

La fête latine du 21 septembre dernier au théâtre Popicos a remporté un vif succès: Près de 150 personnes ont participé en dansant sur la musique du groupe Combo El Salvador. C'était la première fois que le groupe se produisait pour la communauté francophone, et à en croire par la participation, ce n'est pas la dernière. Même le groupe était très heureux de la façon que ça s'était produit: «Les francophones ne sont pas comme les anglophones; ce soir, on aurait cru par moment qu'on donnait un spectacle devant la communauté latine comme on le fait souvent. Les francophones embarquent rapidement, et ils ont toujours le bon rythme lorsqu'ils dansent sur notre musique», affirmait le leader du groupe, Alessandro Cortes, après le spectacle. Formé depuis cinq ans, Combo El Salvador joue par plaisir: «C'est un hobby pour nous» disait Priscilla Moreno, une autre membre du groupe. Alessandro est le seul se dirigeant plus sérieusement dans le domaine musical, étant étudiant en musique au collège Grant McEwan. Répondant à toutes les demandes, le groupe se dirigeait à Calgary pour un autre spectacle le lendemain soir. À quand le prochain spectacle pour la communauté francophone? L'organisateur de la fête latine à Popicos, Harold Goggin, répondait: «Si l'ACFA peut faire quelque chose, ça pourrait être pour bientôt, sinon je n'aurai pas le temps d'organiser une autre fête comme celle-là avant avril prochain».

André-Philippe Gagnon était...

à lire en page 8

Les nématodes ne sont pas...

à lire en page 10

SMAC entame sa 2e année

à lire en page 18

Au régional...

• Les participants font des suggestions

Le projet de l'entente Canada-communauté est bien accueilli

par LIONEL REMILLARD

BONNYVILLE - Vingt-deux personnes ont participé à la soirée de consultation sur le projet de l'entente Canada-communauté. En général les représentants de la régionale étaient contents du contenu présenté par Francine Bourque et Denis Tardif.

Les étudiants, les parents, les éducateurs, les hommes d'affaires, les femmes et les aînés étaient présents. La grande participation des aînés fut particulièrement remarquée.

Les points suivants furent portés à l'attention des consultants:

1 - Secteur éducation:

La mise en oeuvre de la gestion scolaire est urgente et doit être plus élaborée. La formation des commissaires ou des parents est prioritaire pour que réussisse la gestion. À date, on ouvre des écoles mais les parents sont tenus à l'écart, pour l'organisation, l'embauche du personnel et la planification de ces écoles obtenues par la persévérance des parents.

Il fut suggéré d'ajouter la création d'un centre pédagogique pour la préparation du matériel scolaire, manuels albertains, édition, perfectionnement professionnel des enseignants et la formation des cadres supérieurs pour gérer les systèmes francophones. «On ne doit pas se contenter d'importer seulement» de dire de nombreux participants tout au long de la consultation.



Denis Tardif

Puisque l'éducation à distance est la grande priorité du gouvernement albertain, il serait vital d'inclure cette nouvelle technologie disponible à travers l'Alberta.

Quelques parents ont souligné l'importance d'avoir à Edmonton une résidence spéciale pour les étudiants francophones qui doivent par la voie des circonstances se rendre dans la capitale provinciale pour effectuer une partie de leurs études.

2 - Secteur des communications:

La radio est un point sensible dans la région. «Bonne chance» de commenter René Dallaire, «depuis 20 ans qu'on se plaint à tout le monde et qu'on écrit à tout le monde pour se plaindre de la pauvre réception dans la région».

Le journal est un outil de la plus grande importance pour bâtir l'avenir et susciter la fierté des Albertains francophones. Un journal est la preuve tangible de la présence francophone et un outil de communication vital pour les communautés éparpillées à travers la province. «Nous n'avons que le Franco pour se parler, se voir, et refléter notre vie quotidienne et culturelle» de dire un délégué et «la preuve qu'on est ici depuis longtemps et encore pour plus longtemps» d'ajouter un autre. Les suggestions suivantes furent apportées: création d'un noyau important de correspondants régionaux et leur fournir la formation et l'encouragement requis pour bien exécuter leur tâche; produire une page pour les petits du primaire et une autre pour l'élémentaire avancé, une page hebdomadaire sur l'actualité internationale, nationale et provinciale pour les étudiants du secondaire afin que le Franco soit utilisé dans les salles de classe; une page sportive pour fournir aux jeunes le soutien en écrit des activités sportives vues à la télévision et enfin s'il y a de la place, les nouvelles en provenance d'Ottawa et du Québec.

Les délégués à la réunion de la table de concertation régionale ont exprimé leur regret et frustration face à la disparition de la télévision française en Alberta. Les coupures de budget ont pratiquement éliminé la production albertaine.

«Radio-Canada est essentiellement une télévision montréalaise et québécoise et son mandat national et régional est devenu une farce».

3 - Secteur culturel:

Il semblerait souhaitable selon plusieurs participants que les centres culturels adhèrent à la fédération canadienne.

4 - Secteur économique et politique:

L'ACFA avait fait de ces domaines de grandes priorités dans le passé et semble avoir abandonné suite à des échecs. «Il faut reprendre la barre et profiter de nos erreurs» de commenter les hommes d'affaires. «De plus, il ne faudrait pas encore oublier les fermiers» d'ajouter M. Chartrand de Fort Kent.

5 - Mécanisme de priorités, gestion et évaluation:

Le modèle de concertation au niveau régional fut accepté. On insista qu'au niveau provincial et fédéral que les représentants à la table de concertation soient élus et que ce ne soit pas automatiquement les présidents des organismes ou des régionales de l'ACFA.

De plus, la stratégie politique doit être élaborée avec soin et le choix des intervenants judicieux, afin de réussir cette démarche historique.

• Un concours pour les élèves de Legal et Notre-Dame

Le français, ça me regarde

par GUY SCHERRER, (collaboration spéciale)

Cette semaine, a lieu dans deux de nos écoles francophones, le lancement d'un concours sur le français. Tous les élèves de l'École francophone de Legal et également ceux de l'école Notre-Dame d'Edmonton sont à la recherche des petites erreurs que l'on voit quelquefois se glisser sur tous biens de consommation.

Le concours est très simple, les enfants ont à trouver des erreurs de français sur n'importe quelles boîtes, contenants ou objets. Ils doivent, par la suite, apporter leur découverte à leur professeur. Une fois l'erreur rapportée, il la corrige et chaque élève est ainsi éligible à un tirage au sort à la fin de chaque mois.

Ne vous surprenez donc pas si vous voyez une horde d'enfants se précipiter au supermarché et inspecter tous les étalages. Amusez-vous bien!

• À Calgary

Un honneur bien mérité

par LINE MARTEL

CALGARY - Mme Antonia Comeau oeuvre bénévolement depuis de nombreuses années au sein de la communauté francophone de Calgary. Elle fût, pendant 9 ans, présidente des «Dames de Sainte-Famille» et pendant plus de 16 années, elle oeuvrait à ramasser des fonds pour l'église Sainte-Famille. Cela veut dire l'organisation de bingos, de bazars et des heures innombrables de bénévolat en tout genre.

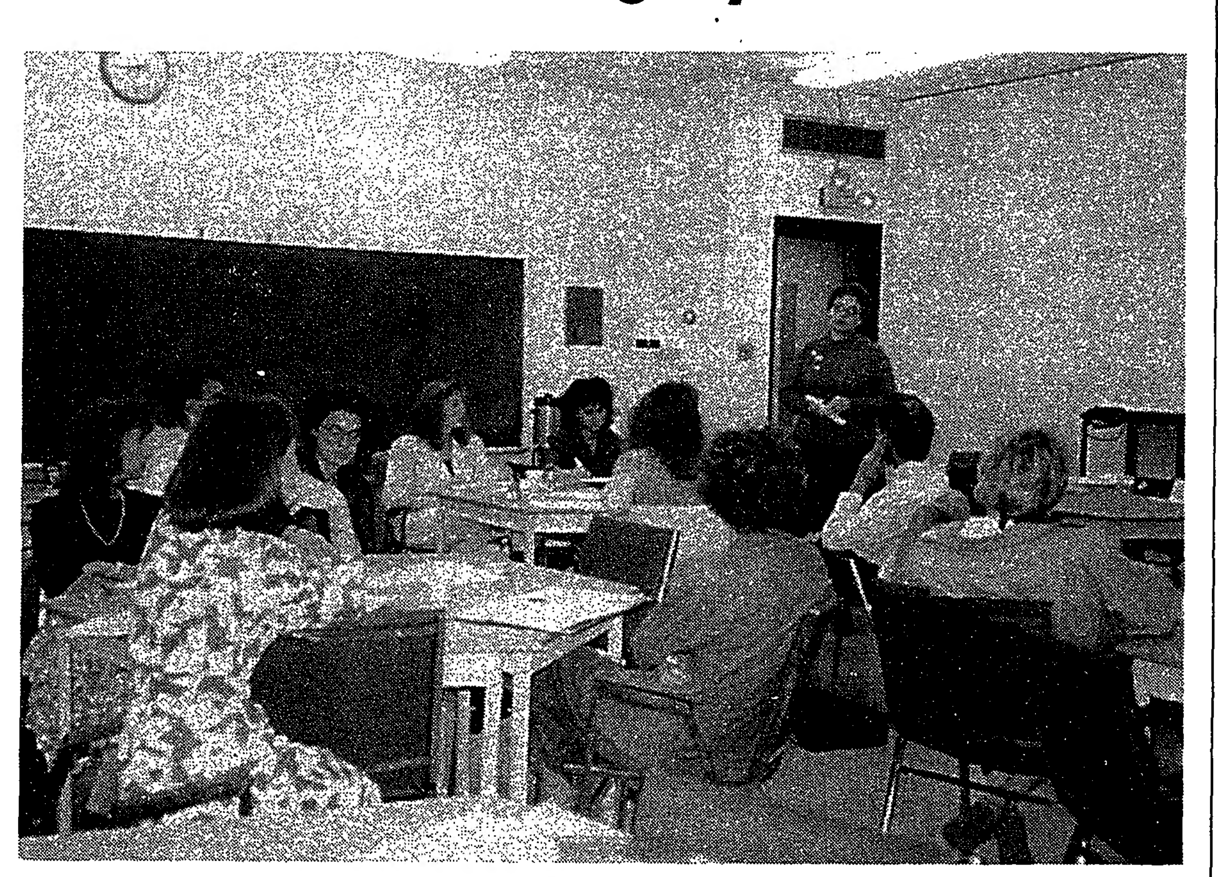


Antonia Comeau

Le 12 septembre dernier, pour la remercier de son dévouement, les dames de Sainte-Famille avaient organisé une petite réception en son honneur à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance. Pour souligner son dévouement, une gerbe de fleurs ainsi qu'une plaque commémorative lui furent remises.

SOMMAIRE

«Bienvenue à Calgary!»



Le 13 septembre à l'école Saint-Léo de Calgary, afin de présenter et promouvoir la vie francophone de cette ville, la présidente de l'ACFA régionale de Calgary, madame Annette Labelle et le président de la Société de théâtre de Calgary, monsieur André Belzil, accueillaient une douzaine de professeurs d'immersion nouvellement embauchés par la Commission scolaire catholique de Calgary. Ces nouveaux professeurs proviennent des provinces de l'Ouest et de l'Est du Canada ainsi que de Calgary même. Les deux présidents furent très bien reçus grâce à l'enthousiaste collaboration de madame Cécile Bonnar, superviseure, langues modernes, de la Calgary Roman Catholic Separate School District n° 1. Dans le cadre de cette même initiative, l'information partagée ce matin-là fut aussi diffusée aux nouveaux professeurs embauchés par la Commission scolaire de Calgary par l'entremise de monsieur Brian Donnelly, superviseur, langues secondes.

(Photo Suzanne Sawyer)

À la 3...

• Nouveau délégué au Bureau du Québec

Peter Dunn poursuivra sensiblement les mêmes objectifs

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Peter Dunn est le nouveau délégué au Bureau du Québec à Edmonton depuis septembre dernier. Poursuivant sensiblement les mêmes objectifs que son prédécesseur, Gérard Vézina, M. Dunn se fixe par contre des buts très précis en ce qui a trait à la francophonie dans l'Ouest du Canada.

Fait important pour le nouveau délégué, faire réaliser aux francophones que le Bureau du Québec à Edmonton n'est pas là seulement pour l'Alberta et la ville d'Edmonton. C'est un bureau présent pour toutes les communautés francophones de l'Ouest et des Territoires du Nord-Ouest. «Je veux que les gens qui travaillent ici sortent de leurs bureaux et qu'ils établissent des contacts aussi nombreux et importants qu'ils ont ici à Edmonton et en Alberta. Je veux que d'ici à trois ans on ait réussi à faire passer le message qu'il y a un représentant du Québec ici pour toutes les provinces de l'Ouest», affirme M. Peter Dunn.

Le nouveau délégué se déclare «fonctionnaire» avant tout; c'est-à-dire que sa fonction n'est pas à caractère politique. «Lorsqu'un gouvernement change au Québec, normalement cela n'affecte pas un fonctionnaire de carrière. À moins que le parti au pouvoir décide de nommer quelqu'un de «politique» à ce poste, mais cette situation est rare», affirme M. Dunn.

Selon M. Dunn, les relations avec les autres provinces ne changent pas s'il y a un nouveau parti au pouvoir au Québec. «Et puis, nous n'avons pas le choix de maintenir de bonnes relations avec les autres provinces. La coloration politique du parti au pouvoir au Québec n'a pas d'impact sur le type de relations que nous pouvons avoir avec les provinces» selon lui. Il ajoute que les attitudes ne changent pas, «c'est plutôt une évolution dans la continuité».



Peter Dunn

Quant à l'accueil que lui réservent les autres provinces suite à l'échec de l'Accord du lac Meech, M. Dunn l'a trouvé très cordial; à 48 heures d'avis, il a pu obtenir des rendez-vous avec des ministres des affaires inter-gouvernementales, etc. «Rien ne m'a laissé croire lors de ces entretiens qu'il y a un quelconque refroidissement dans les relations entre l'Alberta et le Québec».

Québécois anglophone, originaire de la ville de Québec, Peter Dunn est à l'emploi du gouvernement depuis 23 ans. Une seule interruption, soit les deux années où il a travaillé dans une fonction plus «politique» pour un ministère fédéral. C'est la première fois qu'il travaille en Alberta.

Les dossiers à caractère économique l'ont attiré à ce poste au Bureau du Québec à Edmonton. L'un de ses objectifs personnels était de prouver qu'il était capable de bien gérer une équipe. Et l'un des moyens qu'il utilisera pour réussir cet objectif, c'est de se faire connaître, à la fois auprès de la communauté et auprès des dirigeants dans l'Ouest.

Et maintenant, qu'est-ce que le Bureau du Québec peut faire de différent? «Nous allons essayer de poursuivre dans la même lignée et de bâtir à partir de ce qui a été fait dans le passé avec M. Vézina. Prendre ce qui existe et évoluer avec cela» répond M. Peter Dunn.

Le nouveau délégué au Bureau du Québec à Edmonton offrira donc sa collaboration à la francophonie de l'Ouest pour les trois prochaines années. Bienvenue dans l'Ouest M. Dunn.

• Ventes de bétail

Report d'impôt occasionné par la sécheresse

OTTAWA - Les éleveurs vivant dans des régions désignées de l'est de l'Alberta et de l'ouest de la Saskatchewan pourront reporter d'un an l'impôt sur les recettes provenant des ventes de bétail de reproduction occasionnées par la sécheresse en 1990.

L'annonce en a été faite le 27 septembre par le ministre de l'Agriculture, M. Don Mazankowski.

Les régions désignées ont été définies en fonction des conditions hydriques du sol et de l'approvisionnement en eau au cours de la saison de végétation de 1990.

«Le report d'impôt donnera aux éleveurs de bétail le plus de latitude possible pour prendre des décisions de gestion éclairées dans les périodes difficiles», a déclaré M. Mazankowski.

Pour accorder ce report d'impôt, le ministre de l'Agriculture doit se prévaloir des dispositions pertinentes de la Loi de l'impôt sur le revenu. Celles-ci offrent un choix de gestion aux propriétaires de bétail de reproduction qui ont été contraints de vendre l'ensemble ou une partie de leur troupeau à cause de la pénurie des aliments du bétail provoquée par les graves conditions de sécheresse.

Le report d'impôt permet aux producteurs admissibles de soustraire de leur revenu annuel courant une partie de leurs recettes provenant de la vente du bétail de reproduction. Ainsi, ils pourront utiliser ces recettes pour la reconstitution de leurs troupeaux d'élevage l'année suivante.

En outre, les producteurs qui ont profité d'un report d'impôt en 1989 et qui résident dans une région admissible en 1990 peuvent reporter d'une autre année les recettes admissibles de 1989 en même temps que celles de 1990.

Le ministre du Revenu national, M. Otto Jelinek, a déclaré que le report d'impôt sera accordé aux éleveurs admissibles qui en feront la demande au moment de la production de leur déclaration d'impôt de 1990.

On invite les producteurs à communiquer sans tarder avec leur bureau de district d'impôt afin de s'informer sur leur admissibilité.

• Selon Statistique Canada

La proportion d'enfants est à la baisse au Canada

APF - La proportion d'enfants de moins de 14 ans a diminué au Canada, passant de 30 pour 100 en 1971 à 21 pour 100 en 1986.

Selon une récente publication de Statistique Canada intitulée «Un portrait des enfants au Canada, 1976-1989», il y a de nos jours davantage d'enfants qui sont élevés hors de la famille traditionnelle. En fait, la proportion des enfants vivant dans des familles époux-épouses est tombée de 89 pour 100 à 85 pour 100 entre 1976 à 1986, alors que la proportion d'enfants vivant dans des familles monoparentales a augmenté de 9 pour 100 à 13 pour 100 durant la même période.

Le monde de l'électronique fait de plus en plus partie du monde des enfants. Trois enfants sur quatre âgés de 0 à 15 ans vivaient dans des familles qui possédaient un magnétoscope nous dit Statistique Canada, et un sur cinq dans une famille qui possédait un ordinateur.

L'envers de la médaille, c'est que près de 16 pour 100 de tous les enfants au Canada vivaient dans des familles à faible revenu.

Copains de jeux à Calgary!



À toutes les deux semaines, un groupe de francophones participe à une rencontre organisée pour le plaisir et le divertissement des tout-petits et des parents qui se dévouent à leurs besoins à temps plein, à la maison. Des nouveaux-nés aux «petites-bedaines» de cinq ans, on les retrouve à chanter, bricoler et grignoter sous la direction de madame Michelle Bisson, la coordonnatrice du programme. «C'est très important d'avoir une place de rencontre pour exposer nos enfants à une sortie sociale dans une atmosphère francophone avant qu'ils arrivent dans le système scolaire... pour qu'ils apprennent et s'amusent déjà en français. C'est aussi une bonne occasion pour les mamans de participer à une sortie où elles peuvent rencontrer d'autres personnes qui vivent les mêmes expériences en tant que mères de familles à la maison élevant leurs enfants». Le thème de la rencontre du 14 septembre était «Les pommes». Les petits étaient certes choyés par l'expertise de l'animatrice du groupe, Mme Gisèle Chiasson. Sa formation professionnelle en tant que professeur, sa bonne humeur et sa facilité avec les enfants étaient évidentes. Les chansons, le bricolage etc., tout était très bien organisé dans une atmosphère chaleureuse et entraînante. Si vous désirez vous joindre aux Copains de jeux pour les nombreuses activités planifiées, veuillez téléphoner à Michelle Bisson au 297-4023.

(Photo Suzanne Sawyer)

Sommet mondial de l'enfance

La misère qui frappe les enfants dans le monde ne changera certainement pas du jour au lendemain suite au Sommet mondial de l'enfance tenu à l'ONU en fin de semaine dernière.

Quand on regarde de plus près cette démonstration des 70 chefs d'État présents, on constate qu'il y a encore loin de la parole aux actes. C'est bien beau les discours, les paroles, mais pendant que ces politiciens se gavaient pendant deux jours, de repas somptueux, de bons vins, des millions d'enfants crevaient de faim dans le monde et près de 75 000 d'entre eux mouraient de malnutrition.

On a bien accepté de lutter contre la polio, de réduire la mortalité infantile, de réduire la malnutrition, de faciliter l'accès à de l'eau potable, d'améliorer les installations sanitaires publiques, de favoriser la planification familiale et une éducation de base, mais jamais on a mentionné combien ces 70 chefs d'État étaient prêts à injecter des fonds dans cette affaire.

Aucune entente n'a été signée si ce n'est que les participants ont signé la Convention sur les droits de l'enfant ratifiée en 1989. Fait à souligner, le premier ministre Mulroney n'a pas signé cette convention parce qu'elle doit être approuvée premièrement par les 10 provinces du Canada.

Éditorial

Au lendemain de ce sommet, le premier ministre a nommé Perrin Beatty à la direction d'une nouvelle agence fédérale de l'aide à l'enfance. Un travailleur infatigable, M. Beatty trouvera-t-il l'argent nécessaire pour faire une lutte sans merci à cette misère qui frappe des milliers de jeunes enfants canadiens, qui dans un pays d'abondance comme le nôtre souffrent de malnutrition et plus souvent qu'autrement ne prennent qu'un repas par jour.

M. Mulroney a aussi relancé son programme national sur les garderies. Qu'en adviendra-t-il? Il faut considérer que le Canada entre en récession, ce qui ne devrait pas faciliter les choses. De plus, le déficit fédéral augmente à vue d'oeil. Mais astucieux comme pas un, M. Mulroney trouvera certainement des fonds de tiroirs quelque part car les élections fédérales pointent à l'horizon. Et que ne ferait pas un politicien pour conserver son siège à la chambre des Communes et un parti pour rester au pouvoir.

En ce qui concerne les autres pays dans le monde, on peut se poser la question comment la Chine, qui n'était qu'un observateur à ce sommet, fera pour traiter humainement ses enfants. On sait qu'en Chine, il y a un programme de limitation des naissances qui ne permet qu'un enfant par famille et que l'on favorise les garçons. Et qui ne se souvient pas de la crise de la Place Tiananmen? Est-ce de cette manière que l'on doit traiter ses enfants en se servant de chars d'assaut pour les ramener à l'ordre?

Et que dire de la violence et de la drogue qui déferlent sur les États-Unis et qui fait des centaines de victimes parmi les enfants chaque jour? Le président Bush a du pain sur la planche pour arriver à régler tout cela.

A-t-on assisté à un autre exercice de relations publiques de la part de notre premier ministre qui cherche par tous les moyens à redorer son image avant les prochaines élections? Verrons-nous enfin au cours des prochains mois, l'action d'un gouvernement bien déterminé à doter ses citoyens de programmes concrets et efficaces permettant à ces derniers d'améliorer leur niveau de vie? Pour certains, il est en dessous du niveau décent et acceptable dans un pays comme le Canada.

PIERRE BRAULT

Commentaire

Prévention des incendies

Le 23 septembre dernier, les résidents du quartier Millwoods à Edmonton étaient témoins d'un incendie majeur. Des centaines de personnes ont été jetées sur le pavé, sans autres vêtements que ceux qu'ils portaient au moment où l'incendie s'est déclaré. La plupart n'étaient pas assurés et doivent pratiquement repartir à zéro, ce qui est très pénible.

L'incendie serait attribuable à l'explosion d'un réservoir de gas propane alimentant un poêle à barbecue installé sur un des balcons de l'immeuble à appartements.

Quand les autorités municipales et provinciales prendront-elles leurs responsabilités et présenteront-elles une loi interdisant aux locataires d'immeubles à appartements de faire du barbecue sur leur balcon?

Attendent-elles que le nombre des victimes atteigne des proportions inacceptables pour passer à l'action? Une seule victime serait déjà de trop. Il faut éviter, par une loi sévère, que des événements tristes comme celui de Millwoods se reproduisent et fassent des victimes. Heureusement qu'on ne déplore aucune perte de vie dans cet incendie.

Il faut se rappeler qu'un incendie ne se déclare jamais seul et que dans la plupart des cas, le tout est attribuable à la négligence et à l'insouciance.

Certaines personnes n'achètent pas d'assurance sous prétexte que c'est trop dispendieux et que de toutes manières ces choses-là n'arrivent qu'aux autres, mais ils s'en mordent les pouces lorsque cela leur arrive à eux et qu'ils perdent tout.

En cette semaine nationale de la prévention des incendies qui se déroule du 7 au 13 octobre inclusivement, il faut donc prendre tous les moyens pour protéger notre famille, nos biens, nos souvenirs que nous avons pris des années à acquérir, pour s'éviter des situations désagréables et qui quelques fois anéantissent en quelques minutes sinon quelques heures les efforts et le bonheur de toute une vie.

Comme on dit si bien: «Vaut mieux prévenir que guérir».

Pierre Brault

Lettres ouvertes

Magnifique article

M. Brault

Je vous remercie pour les copies du journal que vous m'avez remises et dans lesquelles il est question du dévoilement du buste à la mémoire de mon père le Juge Lucien Dubuc.

Je vous remercie aussi pour le magnifique article que vous avez rédigé à son sujet.

Sincèrement

André Dubuc
Edmonton, Alberta

Remerciements

Les professeurs de «l'École francophone de Saint-Paul» ont le plaisir d'être installés dans leurs nouveaux locaux. Ils aimeraient remercier tous ceux qui ont collaboré à faire de ce projet une réalité. Nous aimerions également remercier les citoyens de notre région pour leur soutien, la Commission scolaire 2228, pour l'aide qu'ils nous ont apportée, les parents qui nous ont si volontairement donné un coup de main. Des remerciements particuliers à l'Honorable John Drobot pour ses mots d'encouragement et nous sommes bien d'accord avec lui quand il dit: «Saint-Paul est une forte communauté avec une tradition de gens travaillant ensemble». Chacun à sa façon a contribué au bien-être de nos enfants.

Le personnel de
l'École francophone de
Saint-Paul, Alberta

Pensée de la semaine...

Il faut améliorer la société... en rendant meilleurs les individus qui la composent.

(Robert Hutchins)

• L'affaire «personne»

Six femmes recoivent le Prix du Gouverneur général

OTTAWA - L'honorable Mary Collins, ministre responsable de la Condition féminine, a annoncé les noms des six récipiendaires du Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne» pour 1990. Il s'agit de: Géraldine Bailey, de Westerose (Alberta), Thérèse Dallaire-Laplante, de Boucherville (Québec) Jean Scott, de Chilliwack (Colombie-Britannique), Délie Gallien-Chiasson, de Shippagan (Nouveau-Brunswick), Helen Hnatyshyn, de Saskatoon (Saskatchewan), et Irene Grant, de Winnipeg (Manitoba).

Le très honorable Ramon Hnatyshyn, Gouverneur général du Canada, procédera à la remise des médailles lors d'une cérémonie qui se déroulera au Sénat, à Ottawa, le 16 octobre 1990.

Le Prix du Gouverneur général en commémoration de l'affaire «personne» vise à honorer des individus qui se sont distingués par leur contribution à l'avancement de la cause féminine au Canada. Il a été décerné pour la première fois en 1979 pour célébrer le 50e anniversaire de l'affaire «personne». Le 18 octobre 1929, les Canadiennes ont obtenu le statut légal de «personnes», leur donnant par le fait même le droit de siéger au Sénat. Cette victoire fut remportée grâce aux efforts de cinq célèbres Albertaines, soit Emily Murphy, Louise McKinney, Nellie McClung, Irène Parlby, et Henrietta Muir Edwards qui organisèrent une pétition demandant de modifier la **Loi constitutionnnelle de 1867,** alors connue sous le nom de l'**Acte de l'Amérique du Nord Britannique.**

«Les récipiendaires de cette année ont démontré le même degré de détermination, d'engagement et d'esprit communautaire qui a caractérisé les célèbres instigatrices de l'affaire «personne» a déclaré madame Collins. «Elles ont toutes contribué remarquablement à l'amélioration de la condition féminine et je suis heureuse que leurs efforts leur aient mérité cette distinction».

Les candidatures pour le prix de 1990 furent proposées par des individus, des groupes féminins, ainsi que par des comités de la condition féminine de diverses institutions canadiennes. Ces candidatures ont été évaluées par un comité de sélection indépendant composé de sept membres.

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

ADF Association de la presse francophone

Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Martyne Couture
Correspondant national: Yves Lusignan
Mise en page: Michel Raymond
Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 15$ - Étranger: 25$
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de Ronalds Printing à Edmonton, Alberta.

Au national...

• Depuis deux ans

La FFHQ a créé des ponts avec le Québec

par RICHARD SMITH
collaboration spéciale

APF - La guerre froide est terminée entre l'élite nationaliste du Québec et les francophones des autres provinces et territoires canadiens, estime la représentante de la Fédération des francophones hors Québec à Québec, Mme Marie-Hélène Bergeron. Nous sommes, dit-elle, loin de l'époque où l'ancien premier ministre péquiste René Lévesque traitait les francophones hors Québec de «dead ducks».

«C'est le discours d'il y a dix ans» analyse Mme Bergeron, qui dirige le bureau de Québec de la FFHQ depuis son ouverture en janvier 1988.

«Je vois une ouverture depuis deux ans et demi», remarque-t-elle. Au début de son mandat, Mme Bergeron devait dire aux leaders nationalistes: «Cessez de taper sur nous pour faire avancer votre cause!».

C'était encore l'époque où l'on brandissait le spectre de l'assimilation «inévitable» de tous les francophones hors Québec, comme étant le sort réservé à la très grande majorité des francophones du Québec si cette province n'accédait pas à l'indépendance.

Mais depuis, non seulement le gouvernement libéral du Québec mais même le Parti québécois multiplient les mesures et les déclarations d'appui aux francophones hors Québec. À preuve: le budget de la province réservé aux francophones hors Québec est passé de 500 000 $ en 1986-87 à 1.6 million en 1989-90. «Cela, alors que le gouvernement du Québec coupe partout ailleurs», explique Mme Bergeron.

Native de Québec, Mme Bergeron a travaillé 12 ans en Ontario et dans l'Ouest, comme stagiaire à la Chambre des communes à Ottawa, puis pour le département des finances de la ville de Calgary. Elle a aussi travaillé pour une firme d'informatique de Québec, puis à son propre compte dans le domaine de l'informatique.

«Je ne travaille plus dans rien qui n'a pas de cause, qui n'est pas humain», affirme Mme Bergeron, qui a été sensibilisée à la cause des francophones hors Québec lors de son séjour dans l'Ouest. Elle précise toutefois que son engagement n'est pas pour elle une affaire linguistique, mais une affaire de coeur. «Je suis pour n'importe quoi qui peut rapprocher les êtres humains».

C'est d'ailleurs le mandat que la FFHQ avait donné au bureau de Québec: établir des relations entre les francophones hors Québec et le Québec. Une tâche qui était plus difficile pour la FFHQ avant l'ouverture du bureau de Québec, alors que les dirigeants de la Fédération ne pouvaient se rendre qu'environ une fois à tous les six mois dans la vieille capitale.

Mme Bergeron s'insurge contre les Québécois qui disent des francophones hors Québec: «de toute façon, ils sont foutus!». Mais elle n'a pas plus de patience pour les francophones hors Québec qui affirment: «Le Québec ne veut rien savoir de nous-autres!».

Au contraire, assure Mme Bergeron, le Québec ne refuse jamais de collaborer à des choses concrètes. À titre d'exemple, elle cite la somme de 100 000 $ que le gouvernement du Québec a octroyé pour l'ouverture de la Maison de la Francophonie à Vancouver. Le même montant a été accordé à deux reprises par le gouvernement du Québec au Collège Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan.

Et puis, il y a les déclarations récentes du vice-président du Parti québécois, M. Bernard Landry, qui a soutenu qu'un Québec indépendant ne laisserait pas tomber les Acadiens et les Franco-Ontariens.

Le plus difficile, dit Mme Bergeron, est de sensibiliser la population du Québec, mal informée ou carrément ignorante de la situation des francophones hors Québec. Les tournées des délégations francophones de chaque province et territoire, publicisées par les médias, ont été jusqu'à maintenant le meilleur véhicule de sensibilisation, dit Mme Bergeron.

• Le braille et l'alphabétisation

Des aveugles à la recherche de lecture

Il y a près de deux cents ans, Louis Braille inventait un système tactile de lecture et d'écriture qu'on appelle souvent les «six points magiques» de l'écriture braille. Pour une personne aveugle, il n'y a pas d'alphabétisation sans braille. Quarante-sept millions de personnes dans le monde ont besoin du même accès à l'information que leurs voisins voyants et, pour nombre d'entre eux, le braille est le seul médium disponible.

Le 8 septembre 1990 était la journée internationale de l'alphabétisation. Malgré les progrès des communications de masse, l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA) s'inquiète de plus en plus de ce que l'usage du braille est menacé à la maison, à l'école et dans les milieux de travail. Les personnes aveugles utilisent le braille pour lire et écrire la musique, les mathématiques et les sciences, et comme moyen de communication dans 85 langues.

Le braille est nécessaire pour les numéros de téléphone, les listes d'épicerie, les livrets d'opéra et les états financiers, pour toute personne qui n'a pas accès à l'imprimé courant. Pas plus que l'imprimé, le braille embossé ne peut être remplacé par la parole. Bien que cela semble évident, les Canadiens qui dépendent du braille doivent presque quêter pour obtenir un peu de variété dans les documents. Par exemple, il n'existe aucun périodique braille canadien et l'accès aux systèmes de bibliothèques publiques est très limité sinon inexistant. En outre, l'usage du braille dans les écoles canadiennes est en sérieuse diminution.

À l'approche du 21e siècle, la technologie commence à fournir aux handicapés visuels un moyen d'accès potentiel à une gamme plus vaste de documents. Toutefois, le coût des appareils comme les ordinateurs parlant, les lecteurs optiques, les logiciels de transcription de l'imprimé en braille et les ordinateurs conçus pour les aveugles, rend ces progrès techniques inaccessibles à la plupart des handicapés visuels.

L'INCA demande que les secteurs publics et privés unissent leurs efforts en vue de promouvoir l'usage et la disponibilité accrus du braille, un problème d'alphabétisation crucial. Une brochure intitulée «Les six points magiques de l'écriture braille» est disponible à l'INCA.

• Jours de plaine

La tournée des festivals continue

MONTRÉAL - Le film Jours de plaine, une réalisation de Réal Bérard et André Leduc, d'après une chanson originale de Daniel Lavoie, qui a été lancé à Vancouver, Edmonton, Gravelbourg et Winnipeg au début de mai 90 et qui représentait par la suite le Canada en compétition officielle au Festival de Cannes, continue une brillante carrière au Canada et à l'étranger.

Il sera présenté en compétition officielle au festival d'Ottawa qui aura lieu du 3 au 7 octobre où 871 films ont été soumis et 66 ont été retenus en compétition. Il sera également de la compétition du 26th International Film Festival qui aura lieu à Chicago du 12 au 25 octobre 90.

Jours de plaine a également été présenté dans plusieurs festivals non compétitifs dont Cinefest 90 présenté à Sudbury du 20 au 23 septembre dernier, le Festival cinématographique de Wallonie présenté à Namur en Belgique, le Festival du cinéma francophone international en Acadie qui a lieu à Moncton du 3 au 8 octobre ainsi qu'au Festival of New Canadian Cinema qui a lieu à Indianapolis, USA, du 4 au 7 octobre.

Jours de plaine, une production de Thérèse Descary dans la collection Franc-Ouest de l'Office national du film du Canada a été produit grâce à la collaboration financière des ministères de l'Éducation de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

• L'immersion

Le français langue seconde en vogue au Canada anglais

APF - L'enseignement du français comme langue seconde est toujours aussi populaire au Canada anglais.

Plus de 50 pour 100 de la clientèle scolaire potentielle hors Québec dans les écoles primaires et secondaires publiques, étaient inscrits aux programmes d'enseignement du français comme langue seconde en 1988-89, révèle Statistique Canada. En 1970-71, cette proportion n'était que du tiers.

Plus de 1.9 million d'élèves fréquentant les écoles de langue anglaise étaient inscrits aux programmes d'enseignement du français comme langue seconde. Le taux de participation a tendance à augmenter d'une année d'étude à l'autre pour atteindre son plus haut niveau aux dernières années du primaire ou aux premières années du secondaire.

Enfin, quelque 146 600 enfants âgés de 14 ans et moins étaient inscrits à des cours d'immersion de langue française à l'extérieur du Québec en 1987-88, comparativement à 53 300 en 1980-81. Il s'agit d'une hausse spectaculaire de 175 pour 100.

L'histoire des Oblats dans l'Ouest

OCTOBRE

7 1930 Incendie de l'église de Camperville au Manitoba	**8** 1904 Prince-Albert est incorporé comme ville	**9** 1870 Mgr Grandin ordonne son premier prêtre le Père Léon Doucet, OMI	**10**	**11** 1888 Arrivée à Edmonton des Fidèles Compagnes de Jésus	**12** 1845 Ordination sacerdotale du Père A. Taché, OMI, à St-Boniface	**13** 1845 Voeux perpétuels du Père A. Taché, OMI, futur évêque de St-Boniface

• Avec une dizaine de jeunes Canadiens

Sylvie Francoeur visite l'URSS

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Sous le thème «La jeunesse au 21e siècle», une francophone de l'Alberta, Sylvie Francoeur, visite présentement l'URSS avec une dizaine de jeunes Canadiens afin de rencontrer d'autres jeunes de leur âge.

C'est pour promouvoir leur culture et sensibiliser les jeunes venant de différents pays que le groupe canadien agira à titre «d'ambassadeur» en URSS. Ce voyage est rendu possible grâce à une initiative de l'Institut jeunesse en URSS et la Commission de l'URSS pour l'UNESCO. Les frais d'inscription n'étaient que de 150 $, ceci incluant l'hébergement et les repas. Les coûts de transport doivent cependant être assumés par le participant.

De son côté, Sylvie Francoeur veut faire de cette expérience un apprentissage constant. «Je veux connaître l'opinion personnelle des gens sur ce qu'ils pensent réellement de tous les changements se produisant dans leur pays. Je veux aussi voir comment un jeune de mon âge vit dans un tel pays».

Sylvie veut aussi agir en tant «qu'ambassadeur» du Canada en URSS, c'est-à-dire qu'elle veut parler des francophones du Canada, et surtout des francophones hors Québec. «Je présume qu'ils savent déjà comment ça se passe ici au pays, mais je ne pense pas qu'ils soient au courant qu'il y a des francophones à l'extérieur du

(suite en page 7)



Sylvie Francoeur

• Votre enfant veut étudier en français?

Votre commission scolaire doit être au courant

Il semblerait que très peu de parents francophones de l'Alberta soient au courant que depuis le mois de septembre 1989, le dossier d'un étudiant doit indiquer clairement si ses parents désirent qu'il soit instruit en français.

Cela est en effet mandaté par l'article 1 (1)(n) du règlement 213/89 de la loi scolaire de 1988 intitulée «Student record regulation».

L'article se lit en partie comme suit: «A student record shall consist of all information that affects the decisions made about the education of the student that is collected or maintained by a board, regardless of the manner in which it is maintained or store, including (n) If the parent of the student is eligible to have his children taught in the French language pursuant to section 23 of the Canadian Charter of Rights and Freedoms, a notation to indicate that and a notation to indicate whether the parent wishes to exercise that right.»

Pour se conformer à ce règlement, il faut donc que les conseils scolaires identifient les parents francophones sous leur juridiction, qu'ils identifient les enfants et demandent formellement aux parents de leur dire s'ils désirent que ces enfants reçoivent leur instruction dans une école ou un programme francophone. Les moyens qu'on doit utiliser pour obtenir ces renseignements ne sont cependant pas spécifiés et il faut donc que les parents ou leurs associations soient vigilants et veillent à ce que les administrations scolaires fassent leur travail.

À Edmonton, on a pu voir récemment que le directeur général de la Commission des écoles publiques d'Edmonton disait aux conseillers qu'on ne saurait pas avant juin 1992 combien d'élèves pourraient fréquenter une école publique francophone. Or, selon la loi, cette information devrait être disponible depuis plus d'un an.

Les parents sont donc encore obligés de se battre, non seulement pour que l'on respecte leurs droits, mais pour qu'on respecte aussi un règlement supposément assez clair et qui devrait les aider.

URSS...

(suite de la page 6)

Québec».

Ce qui l'attire aussi en URSS, c'est de voir vraiment ce qui se passe là-bas. Pour elle, la télévision, les journaux, ce n'est pas suffisant pour connaître un peuple et savoir vraiment ce qu'ils pensent et vivent. «À la suite de ce voyage, je pourrai me faire une opinion».

Quant à savoir ce à quoi Sylvie s'attend des réponses qu'elle recevra des jeunes là-bas, elle dit n'avoir aucune idée des réponses qui l'attendent: «Moi je veux avoir leur opinion personnelle, qu'ils y croient ou non, je vais les respecter dans ce qu'il vont me répondre. J'espère qu'ils seront bien ouverts».

«Je suis certaine que ces jeunes vivent les mêmes problèmes que les jeunes d'ici. Drogue, alcool, violence, je pense que c'est la même chose qu'ici, les lois sont différentes, le système est différent, c'est tout».

Sylvie émet quand même des craintes face à la barrière linguistique, mais elle croit que les jeunes avec qui elle parlera ont déjà appris l'anglais, donc «ça devrait bien aller de ce côté».

Quant à la possibilité de faire la même chose ici avec des jeunes de l'URSS, notre jeune albertaine de 20 ans est d'accord avec cette idée: «Ça nous (les Canadiens) permettrait de promouvoir notre pays, et de leur montrer à quel point c'est bien ici. Je crois que ce serait vraiment bien de pouvoir faire un échange entre les deux pays».

Sylvie a reçu l'appui de nombreux commanditaires afin de payer son billet d'avion; les coûts s'élevaient à près de 1 500 $. Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), M. Albert Tardif de Ascott Travel, ACFA régionale de Fort McMurray, Le Franco, Renée Rivard de Rivard Management, Ghislain Bergeron, comptable, Le congrès mondial des Acadiens, Les Scouts et Guides de l'Alberta, Le projet conjoint, Mamowapik, Finans art, Pierre Bourbeau, France Savard et les Soeurs de l'Assomption.

Ces personnes n'ont pas seulement offert leur support financier à Sylvie, mais aussi de l'encouragement et de l'aide. Elle ajoute que sans le support de sa famille, elle n'aurait pu effectuer ce voyage. Elle tient à remercier toutes ces personnes, commanditaires, amis, famille, grâce à qui elle pourra vivre une expérience inoubliable.

• MFC Saint-Paul

Causerie intitulée «La pollution du corps»

SAINT-PAUL - À notre assemblée mensuelle, tenue le 13 septembre 1990, nous avons eu le privilège d'avoir comme conférencière invitée Mme Rose Marie Allain, B.Sc. garde-malade, présentement au service de l'Unité de Santé du N.E. de l'Alberta.

Mme Allain nous a donné une causerie des plus informatives et a animé une intéressante et importante discussion sur «La pollution du corps» notre thème de l'année 90-91.

Certains éléments ou habitudes de vie qui polluent notre corps sont la fumée de cigarettes, l'excès dans le manger, l'abus des drogues et de l'alcool, certaines subtances chimiques nocives et bien d'autres.

Ce fut pour nous une belle opportunité d'évaluer certains aspects de nos comportements et de voir à faire certains changements qui s'imposent.

Heureusement nous aurons encore la chance d'avoir Mme Allain pour une autre session d'information. Nous invitons donc toutes celles qui sont intéressées de se joindre à nous lors de notre prochaine rencontre qui aura lieu le 8 novembre 1990, à la salle Larose, (sous-sol de l'église) à 20h. Nous sommes assurées que vous ne regretterez pas votre déplacement.



Mme Simone Marshall écoutait d'une oreille attentive la conférencière, Mme Rose Marie Allain, lors de l'assemblée mensuelle du Mouvement des femmes chrétiennes.

Arts et spectacles

• L'homme aux 400 visages

André-Philippe Gagnon était de passage en Alberta

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - De Frank Sinatra à Michael Jackson, de Neil Young à Julio Igesias, André-Philippe Gagnon sait faire rire et épater son public.

En tournée à travers le Canada, il était de passage à Edmonton et Calgary au cours des dernières semaines. Dans son spectacle, en anglais seulement, André-Philippe a le tour de faire embarquer les gens dès le début. Qu'on le veuille ou non, on se laisse charmer par ses imitations incroyables. Et tout y passe: politiciens, chanteurs de charme, groupes rock ou heavy metal, sportifs bien connus, c'est à se demander s'il y a des personnages qu'il n'arrive pas à faire.

Sans préciser quel personnage il ne peut imiter, André-Philippe répond que ceux-là, «il les pratique encore»! Et il faut admettre qu'il travaille très fort pour améliorer ceux qu'il connait déjà: faisant de 250 à 300 spectacles par année, André-Philippe ne chôme pas. Son agenda se remplit de jour en jour.



André-Philippe Gagnon

En janvier 1991, il débute une tournée en Europe. Il lui faudra donc adapter son spectacle à ce qui se passe là-bas, comme il l'a adapté pour sa tournée anglophone. En fait, c'est Stéphane Laporte qui fera ce travail. Stéphane écrit tous les textes des spectacles d'André-Philippe; il doit lire les journaux tous les jours afin de rendre le spectacle le plus près possible de l'actualité. Une imitation de Jean-Paul Belleau n'aurait pas vraiment fait rire les anglophones d'ici! Et en Europe, ce n'est pas écrit dans le ciel qu'ils connaissent Ed Broadbent et Jean Chrétien!

Donc, Stéphane écrit, et André-Philippe imite. «Nous formons une équipe. Parfois, lorsque nous sommes ensemble, il y a des farces qui sortent et qu'on ajoute dans le spectacle, mais la majorité des textes sont écrits par lui».

À 28 ans, André-Philippe n'a pas peur de manquer d'idées. «Il y aura toujours quelque chose à dire. Stéphane suit de près l'actualité, et tant qu'il y aura quelque chose qui se passera dans le monde, j'aurai quelque chose à dire».

On ne peut bien sûr oublier sa désormais célèbre imitation de «We are the World» avec ses 18 personnes à imiter. Lionel Ritchie avait d'ailleurs déclaré, après avoir entendu André-Philippe, que «la prochaine fois où ils referaient une expérience du genre, ils n'auraient besoin d'engager qu'une seule personne».

Son succès du côté anglophone a pris son envol après sa participation au «Tonight Show» avec Johnny Carson voilà cinq ans. «Ça m'a donné de bonnes ouvertures. Il y a eu les Olympiques à Calgary, l'ouverture du Skydome à Toronto, l'animation des Junos Awards». André-Philippe est d'ailleurs le seul Québécois à avoir animé un spectacle en anglais.

Connu internationalement, il a joué à New York, Paris, Genève, Las Vegas et en Australie, il continuera sa tournée à San Francisco avant de se produire au Québec en décembre. Et à toutes les fois, il faut qu'il adapte son spectacle: «Bien sûr, je ne ferai pas l'extrait où il y a un tremblement de terre dans mon spectacle à San Francisco!». Surtout si l'on considère que lorsqu'il sera dans cette ville, ce sera trois jours seulement après le triste anniversaire du terrible tremblement de terre qui avait fait des milliers de morts l'an dernier à San Francisco.

André-Philippe adore ce métier. Ça s'entend dans sa voix, ça se voit dans son visage, et c'est évident sur scène. Et il n'est pas là pour parler de lui: «Mon travail, c'est de faire rire le monde. Sur scène, je crois que les gens passent deux heures agréables à regarder, comme dans un film, ce qui se passe à travers le monde. Ce qui compte, c'est qu'ils passent une bonne soirée».

Et on dirait qu'il atteint son but: alors qu'il demandait aux gens de se lever lors de son imitation de Noirs de «Motown», aucune hésitation! Et en un temps, tout le monde avait les bras dans les airs et essayait de suivre André-Philippe! Oui, les gens avaient vraiment l'air de se payer du bon temps!

Même lorsqu'il a remplacé les paroles de la célèbre chanson de Frank Sinatra «New York, New York» par «Québec, Québec», les gens n'hésitaient pas à applaudir. «Je ne suis pas là pour faire de la politique; ces farces-là, ce n'est pas agressif. Je ris simplement avec les gens en leur disant «Ça serait drole hein? (si, suite au libre-échange, c'était les États-Unis qui se «canadienniserait» au lieu que ce soit nous qui «s'américanise»)». Pas de malice, pas d'agressivité. Du moins pas avec son public. Mais avec ses personnages, il n'y met pas toujours la pédale douce! On n'a qu'à penser à ses imitations de Ben Johnson, Stéphane Richer, Julio Iglesias, Brian Mulroney. Mais il avoue que c'est énervant de faire ces imitations devant la vraie personne en question. Mais parfois, c'est gratifiant: «Un jour, un acteur m'a dit qu'il s'est fermé les yeux et qu'il se croyait sur scène» affirme André-Philippe.

Mais même s'il dit adorer ce qu'il fait, quels sont ses projets pour les années à venir? «L'avenir le dira. Pour le moment, j'adore ce que je fais, et plus le temps passe, plus mon agenda se remplit. Alors, on verra...».

• Dès vendredi prochain

C'est reparti pour une 7e saison d'impro

par MARTYNE COUTURE

EDMONTON - Les activités de l'Association locale d'improvisation d'Edmonton (ALIE) reprendront le 12 octobre prochain dans le cadre des soirées «La fièvre du vendredi soir» au théâtre Popicos.

Maintenant intégrée au Théâtre français d'Emonton, l'association attend avec impatience la nouvelle saison. Les traditions instaurées resteront: match des étoiles et tournoi provincial seront de la partie. Une nouveauté s'ajoute: deux équipes de catégorie «B» viendront compléter les rangs, afin d'assurer une relève.

Les matchs opposant des équipes des catégories A et B compteront pour moins de points au classement général, mais ces équipes permettront de créer un équilibre afin de rendre les matchs plus intéressants. Des écarts de pointage de 11 à 2 ne risquent pas de se produire. On espère ainsi créer un genre de repêchage annuel au sein des équipes «B» afin d'assurer une relève permanente. Les deux équipes B seront celle de FJA et de l'école Maurice-Lavallée.

Une vingtaine de personnes ont participé au camps d'entraînement qui avait lieu samedi le 22 septembre dernier. Martin Flibotte, ancien joueur de l'ALIE, donnait les ateliers de formation pour les joueurs, nouveaux et anciens.

Avec un public recherchant de plus de plus la qualité, «les joueurs évitent maintenant les farces «plattes» et faciles», affirme Évelyne Hammon, coordonnatrice de l'ALIE. Selon elle, «la qualité des jeux et l'ensemble du spectacle se sont améliorés de beaucoup».

Un rendez-vous à ne pas manquer, tous les vendredis soir, au théâtre Popicos. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Évelyne Hammon au Théâtre français d'Edmonton, au 469-0829.



Les activités reprennent à l'ALIE, au plaisir des spectateurs de revoir des scènes cocasses comme celle-ci.

Musicalement vôtre

par Yvan Brunet

Richard Abel «Mélodies» Sélect RAC-2000.
Vous en avez assez des chansons bruyantes de certains groupes populaires du jour? Si oui, Richard Abel, surnommé le roi des pianistes québécois saura combler vos attentes avec son deuxième microsillon qui comprend des interprétations suaves, mielleuses, et reposantes de titres originaux: «Sans amour», «Je pense à toi», «Le temps d'aimer», «Dors bien mon ange», etc. Un excellent album, émouvant, romantique et chaleureux à souhait. Curieusement à l'écoute de «Mélodies» on a l'impression que les airs que Richard Abel nous présente nous avaient toujours habités. Un bon achat.

Marielle et Katia Labèque «Mozart: Concertos pour pianos et orchestre» Philips 426-241.
Les Concertos pour pianos et orchestre (K 242 et K 365) furent composés par Wolfgang Amadeus Mozart respectivement en 1776 et 1779. Enregistré au système digital, qui permet d'obtenir une luminosité et une transparence exceptionnelles de l'image sonore, cet enregistrement démontre le jeu impeccable de piano des deux soeurs Labèque soutenu par le Berliner Philharmoniker sous la tutelle de Semyon Bychkov. Cet album démontre la fascinante diversité de la formation musicale de Marielle et Katia Labèque, capables de jeter les bases d'un style pianistique dont on n'a pas fini de découvrir toutes les beautés et les richesses.

Maestro Fresh-Wes, Soul II Soul, Def Jef, etc. «It's A Rap» Quality QRSP-1107.
Cette nouvelle compilation de la maison Quality regroupe les plus grands succès du rap ou hip-hop music de 1988/1989: «Let Your Backbone Slide» du rapper torontois Maestro Fresh-Wes, «Droppin Rhymes On Drums» de Def Jef, «Jazzie's Groove» de Soul II Soul, «Hey Ladies» des Beastie Boys, «I Got It Goin On» de Tone Loc, «Any Away I Gotta Swing» de Whodini, etc. Ce disque se situe dans le contexte des productions commerciales, plutôt destinées à la danse du jour qu'à une écoute sérieuse et attentive.

Agriculture

• Combattre le feu par le feu

Les nématodes ne sont pas tous pernicieux

Les chercheurs d'Agriculture Canada appliquent la maxime de combattre le feu par le feu en utilisant des êtres «nuisibles» pour en tuer d'autres. Habituellement calomnié, le nématode s'avère pourtant une arme efficace dans la lutte contre les insectes.

Des scientifiques, à la Station de recherches de Vineland, dans la péninsule du Niagara, en Ontario, élèvent les nématodes et lâchent ces petits vers en forme d'anguilles contre les insectes ravageurs des cultures de serre. Jusqu'à présent, ils ont été mis à l'essai contre la mineuse qui creuse des galeries dans les feuilles de chrysanthèmes et contre la sciaride qui ronge les champignons.

La lutte chimique contre ces insectes est de moins en moins efficace, au dire des chercheurs. Ils se rendent compte que les mineuses et les sciarides acquièrent une résistance accrue à la plupart des produits chimiques pulvérisés.

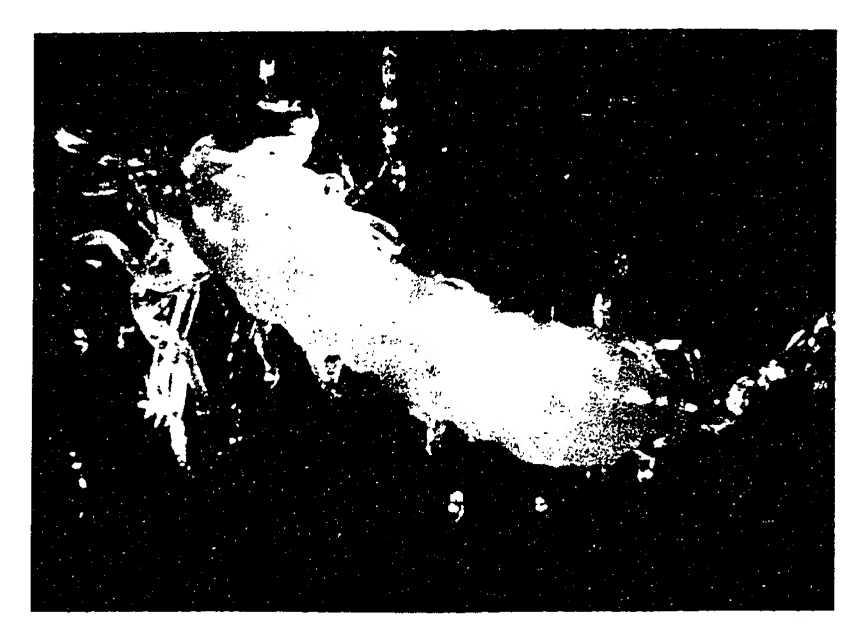
Mais plus important encore, certains pesticides ne peuvent être appliqués ni aux champignons ni aux chrysanthèmes à cause des risques d'intoxication pour les plantes et les humains.

«Nous aimerions trouver un meilleur moyen, moins dommageable pour l'environnement, de lutter contre ces ravageurs et c'est pourquoi nous examinons des solutions de rechange,» explique Theo Olthof, de la Station de recherches de Vineland. Les nématodes que l'on trouve dans la nature sont une de ces solutions non polluantes.

Les chercheurs de Vineland appliquent les nématodes sous forme de pulvérisation aux feuilles de chrysanthèmes. Pour les champignons, les nématodes sont mélangés à de l'eau et ajoutés au compost.

Les némathodes agissent en pénétrant par une ouverture quelconque dans le corps d'une larve et en lâchant à l'intérieur des bactéries destructrices. La larve d'insecte meurt au bout de 24 à 48 heures. Le travail accompli, les nématodes se nourrissent du cadavre où ils se multiplient, puis se mettent à la recherche d'autres larves à envahir.

Les résultats jusqu'à présent sont prometteurs. D'après des expériences de laboratoires, la mortalité moyenne des larves de mineures a été de 93% après l'application de nématodes.



Ces petits vers en forme d'anguilles sont des nématodes qui remplacent avantageusement les produits chimiques dans la lutte contre les insectes nuisibles. On les voit ici pénétrant une larve pour y relâcher des bactéries qui tuent les ravageurs entre 24 et 48 heures. Les scientifiques de la Station de recherches de Vineland utilisent cette arme efficace contre les ennemis naturels des chrysanthèmes et des champignons.

(Photo Agriculture Canada)

Malgré le rôle qu'on vient de leur trouver, les nématodes ont mauvaise réputation. Certaines espèces infestent les cultures, s'attaquent aux racines et réduisent les rendements. Mais M. Olthof est d'avis qu'il ne sera pas difficile de convaincre les gens des avantages qu'ils offrent.

Les nématodes qui attaquent les insectes sont des espèces totalement différentes de celles qui se nourrissent des plantes.

On peut trouver actuellement dans le commerce des nématodes des insectivores vendus sous forme de gel ou dans des éponges humides. Toutefois, certains obstacles s'opposent à leur application à grande échelle.

Comme n'importe quel organisme vivant, les nématodes sont fragiles. Ils ont besoin d'eau et sont facilement détruits par la chaleur et la sécheresse. Après leur pulvérisation, les nématodes ont une durée de vie d'une heure seulement. C'est pourquoi, la façon la plus efficace de les utiliser est dans des bâtiments fermés comme les serres et les champignonnières.

Mais le travail n'est pas terminé pour autant. Dans l'avenir, les chercheurs essaieront d'isoler les souches de nématodes les plus efficaces, de déterminer la dose minimale requise et le temps de traitement le plus opportun tout en établissant le mode d'application le mieux approprié et le plus économique.



NOMINATION



Jean Pierre Laroche

M. Jean Pierre Laroche vient d'être nommé à la vice-présidence de la Qualité par M. Ron Lawless, président-directeur général du Canadien National, dont il relèvera.

M. Laroche apporte à ses nouvelles fonctions une vaste expérience en gestion, et sa nomination témoigne du ferme appui qu'accorde la haute direction à la satisfaction de la clientèle. Le CN et son personnel se sont engagés à fournir, en tout temps, des services de qualité supérieure à leurs clients, et M. Laroche aura pour tâche de guider leurs efforts dans ce sens. Il occupait auparavant le poste de vice-président du Personnel.

• Agro-alimentaire

Dépôt du rapport sur la compétitivité

OTTAWA - «Un catalyseur de changements à venir», voilà comment le ministre de l'Agriculture, M. Don Mazankowski, décrit le rapport du Groupe de travail sur la compétitivité dans le secteur agro-alimentaire.

Le rapport a été rendu public par M. Mazankowski, ainsi que par le ministre d'État aux Céréales et Oléagineux, M. Charles Mayer, et le ministre d'État à l'Agriculture, M. Pierre Blais.

Le document conclut que le secteur agro-alimentaire canadien peut se mesurer avec les meilleurs au monde, tant sur les marchés intérieurs que sur la scène internationale.

Selon le rapport, l'accroissement de notre part des marchés se réalisera au moyen de stratégies commerciales qui misent sur les points forts du secteur et sur des attitudes favorables à la découverte de nouvelles possibilités et à la résolution de problèmes. Cet accroissement exige aussi une concertation soutenue entre fournisseurs et clients et un rôle accru du gouvernement pour stimuler la compétitivité.

Pour M. Mayer, «le rapport est la première étape d'un plan visant à réduire les obstacles à la compétitivité».

«Le Groupe avait été encouragé à proposer des solutions originales et créatives, a ajouté M. Blais. Il a brillamment relevé ce défi en proposant des solutions qui peuvent favoriser la compétitivité dans le secteur agro-alimentaire canadien».

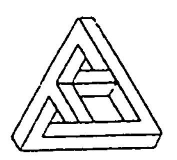
Le Groupe de travail sur la compétitivité dans le secteur agro-alimentaire est l'un des onze institués dans le cadre de l'Examen de la politique agro-alimentaire entrepris en novembre 1989.

Il a pour mission de conseiller les ministres sur d'éventuelles politiques agricoles futures susceptibles de rendre le secteur plus concurrentiel.

Les ministres fédéraux et provinciaux se pencheront sur les rapports des divers Groupes de travail lors de leur réunion annuelle à Moncton, en août.

On peut se procurer un exemplaire du rapport à la direction générale des Communications, Agriculture Canada, 930 avenue Carling, Ottawa, K1A 0C7.



DEUXIÈME TOURNÉE:

La deuxième tournée de consultation organisée par les trois organismes francophones repart en grande! Nous avons déjà:

1. Établi en priorité nos orientations
2. Nous les avons faites connaître dans Le Franco du 14 septembre

Maintenant nous devons:

3. Préciser les différents domaines de chacune des orientations mises en priorité lors de la tournée de M. Lucien Larose.
4. Finaliser au Rond-Point le document qui servira à négocier une entente Canada-communauté.

Au Rond-Point on en discutera les modalités. Soyez-y car c'est maintenant pour nos enfants qu'on travaille. Ce pays que nous avons défriché il faut l'ensemencer pour que nos enfants puissent en récolter les fruits!

☑ La rencontre de concertation dans ma région, j'y serai!

Présentons notre plan d'action!

Rivière-la-Paix	11 octobre	19 h 30	Collège Notre-Dame Anne-Marie Simoneau, 837-2296
Centralta	16 octobre	19 h 30	Centre culturel Jeanne Chauvet, 961-3665
Fort McMurray	17 octobre	19 h 30	ACFA régionale Richard Gagnon, 791-7700

APPUYONS LEUR PROJET


DÉVELOPPEMENT ET PAIX



La campagne de recrutement de la régionale de Rivière-la-Paix bat son plein...

Dès aujourd'hui renouveler votre carte de membre avant le **30 octobre 1990.**

Pour le faire, contacter le bureau de l'A.C.F.A. au Centre Notre-Dame au 837-2296 ou envoyer votre abonnement à:

A.C.F.A.
C.P. 718
Falher, Alberta
TOH 1MO.

Si vous désirez devenir membre de l'A.C.F.A., téléphonez-nous!

La page de l'A.C.F.A.

par Lyne Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

AVIS DE CONVOCATION

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu

Le dimanche 4 novembre 1990 à MIDI

au Convention Centre d'Edmonton 9797 Jasper Avenue

ORDRE DU JOUR
ASSEMBLÉE ANNUELLE GÉNÉRALE DE L'A.C.F.A.

1. Adoption de l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle du 4 novembre 1990
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 octobre 1989
3. Suites au procès-verbal
4. Rapport de la présidente de l'A.C.F.A.
5. Entente Canada-communauté
6. Rapport de la Fondation de l'A.C.F.A.
7. Rapport financier consolidé
8. Nomination du vérificateur
9. Rapport du comité de nomination
10. Discours des candidats et élections
11. Varia

«La terre de nos ancêtres, le pays de nos enfants»



HORAIRE DU ROND-POINT

VENDREDI 2 NOVEMBRE 1990

8 h 00 Début des inscriptions
17 h 30 Souper de l'Association des Juristes d'expression française (Conférencier invité à confirmer)
18 h 00 Ouverture du Salon de la francophonie
Réception
20 h 30 Lancement de l'Association des Juristes d'expression française de l'Alberta

SAMEDI 3 NOVEMBRE 1990

8 h 00 Inscriptions
9 h 00 Plénière
Mise en situation avec France Levasseur-Ouimet, Viviane Beaudoin et Anik Giguère
9 h 30 Ateliers:
Éducation
Communications
Services gouvernementaux
Développement économique
Formation du personnel
Regroupements
Planification & Concertation
Culturel
Visibilité et fierté
12 h 00 Dîner (12 $)
14 h 00 Assemblée délibérante
17 h 30 Réception
18 h 30 Banquet (25 $) (Banquet et spectacle)
20 h 15 Remise du Prix de la francophonie albertaine
21 h 00 Spectacle de Josée Lajoie et Crystal Plamondon.
Une co-production ACFA régionale d'Edmonton et ACFA provinciale.
Spectacle seulement (10 $).

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 1990

9 h 30 Célébration eucharistique
10 h 15 Brunch gratuit offert par l'ACFA provinciale
12 h 00 Assemblée générale annuelle

Toutes ces activités se dérouleront au Edmonton Convention Centre S.V.P. faites vos réservations de billets de repas avant le 26 octobre si vous voulez éviter de cruelles déceptions! C'est une exigence des hôteliers.

PRÉ-INSCRIPTION AU ROND-POINT DU 2 AU 4 NOVEMBRE 1990

NOM: ____________________

ADRESSE: ____________________

VILLE: __________ CODE POSTAL: __________

DÎNER, BANQUET ET SPECTACLE AU CONVENTION CENTRE

Veuillez indiquer ci-dessous vos choix

__________ Dîner 12 $ (samedi midi)

__________ Banquet et spectacle 25 $ (samedi soir)

__________ Spectacle seulement 10 $ (à partir de 21 h 00)

__________ Brunch gratuit (dimanche matin)

__________ Service de garderie
Samedi de 8 h 00 à 17 h 00 - gratuit

Veuillez joindre votre chèque au montant approprié à ce coupon d'inscription payable à l'ACFA provinciale:

Expédier à: **ACFA provinciale**
Pièce 200, 8923 - 82e Avenue,
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

(Vos billets vous seront remis à la porte)



MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE



Chère membre,
Cher membre,

Nous avons eu une année chargée d'heureux événements. L'ouverture d'écoles françaises à Legal et Saint-Paul, la commémoration de sites historiques à Végréville entre autres, sont des signes de vitalité de notre communauté.

Mais tous nos problèmes ne sont pas réglés pour autant. L'adoption de la Loi 60 en juillet 1988 qui enlevait à la communauté franco-albertaine des droits historiques et fondamentaux a laissé des plaies encore vives. Suite à la Loi 2 en Saskatchewan qui avait le même effet, les Fransaskois ont conclu une entente avec le gouvernement fédéral qui leur octroyait une somme de 17 millions de dollars pour enrayer l'assimilation et planifier le développement de leur communauté. Nous sommes en train de préparer la négociation d'une telle entente pour permettre à notre communauté de se développer. Cette entente aurait pour but de nous concerter et de préciser les grandes lignes de notre développement pour les dix prochaines années.

Vous avez été informé ou vous avez participé à la première tournée de consultation menée par Lucien Larose au printemps 1990. Son rapport a été publié dans le FRANCO du 14 septembre dernier. Une deuxième tournée se déroulera sous peu dans votre région avec Francine Bourque et Denis Tardif. Il s'agira alors d'établir les domaines à travailler dans chacune des dix priorités dégagées lors de la première tournée et de discuter du contenu d'une entente Canada-communauté.

La journée du 3 novembre prochain lors de Rond-Point sera capitale pour notre communauté. Vous devrez alors discuter et voter le contenu du document de négociation qui nous servira dans nos démarches avec le gouvernement fédéral. Nous comptons sur votre participation. Les régionales, les comités jeunesse et comités de parents sont en charge d'organiser la participation des régions. Je vous demande de communiquer avec eux pour coordonner votre participation. Certains coûts pourront être défrayés par ces groupes.

Nous désirons que toute la communauté soit représentée. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'ACFA pour participer, chaque francophone doit se prononcer sur l'avenir de sa communauté franco-albertaine. Il en va de notre avenir. Nous voulons laisser à nos enfants un pays, une terre où ils se sentiront à l'aise, où ils pourront vivre leur culture sereinement. Nous sommes une minorité. Mais une minorité qui assume ses différences, qui combat l'assimilation. Une minorité unie, fière de sa langue, de ses ancêtres et de ses enfants.

Je sais que je peux compter sur votre participation. Parce que dès maintenant, nous travaillons pour nos enfants et pour notre communauté.

La présidente
France Levasseur-Ouimet



EN SPECTACLE AU ROND-POINT

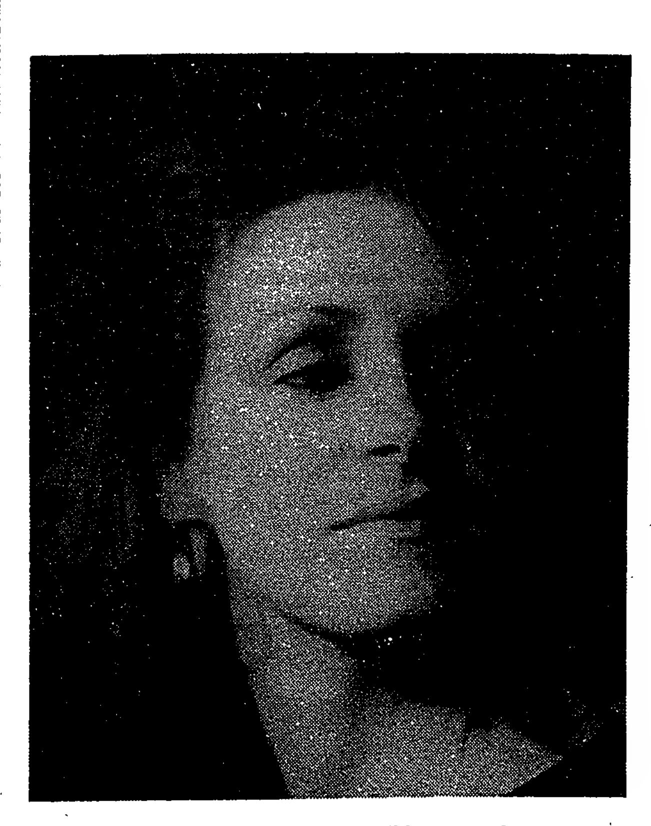
3 NOVEMBRE - «CONVENTION CENTRE»

Billets:
Banquet et spectacle: 25 $, spectacle seulement: 10 $

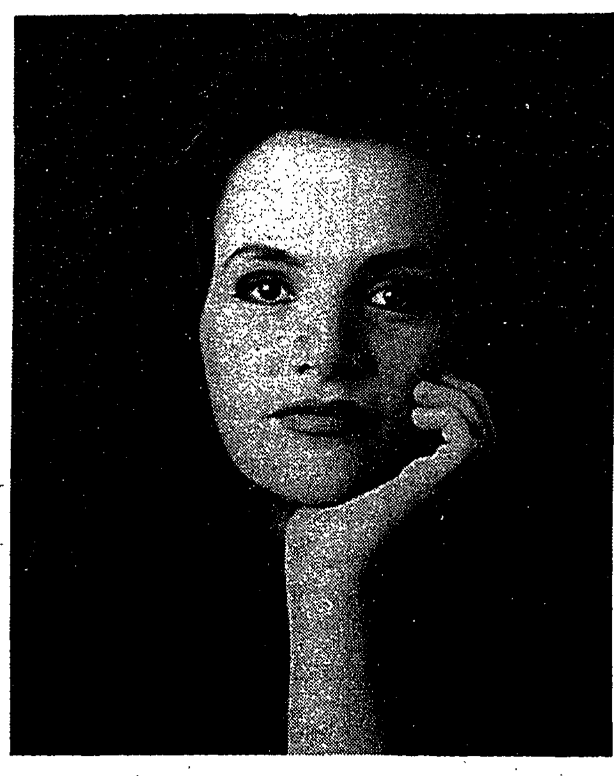
A.C.F.A. provinciale 466-1680

ACFA Edmonton 469-4401

Librairie le Carrefour 423-1267



Danse avec Crystal Plamondon et Ca'Dien



Spectacle avec Josée Lajoie et son orchestre

Une co-production du comité de spectacles de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton et du secteur culturel de l'A.C.F.A. provinciale.

Participation aux décors et à l'éclairage: Théâtre français d'Edmonton

• Service aux personnes handicapées

Un transporteur aérien devra s'adapter

OTTAWA - L'Office national des transports du Canada a annoncé qu'il a ordonné à Canadian Partner d'adapter ses services de transport aux personnes handicapées. Cette décision résulte directement d'une plainte déposée par madame Cindy Trottier concernant le transport des personnes handicapées. Cette dernière a allégué, entre autres choses, avoir rencontré des obstacles indus à ses déplacements en raison de la politique de cette compagnie aérienne.

Dans sa décision, l'Office indique son intention de réglementer le transport aérien intérieur des personnes handicapées par petits avions et d'établir des normes minimales pour la formation du personnel des transporteurs.

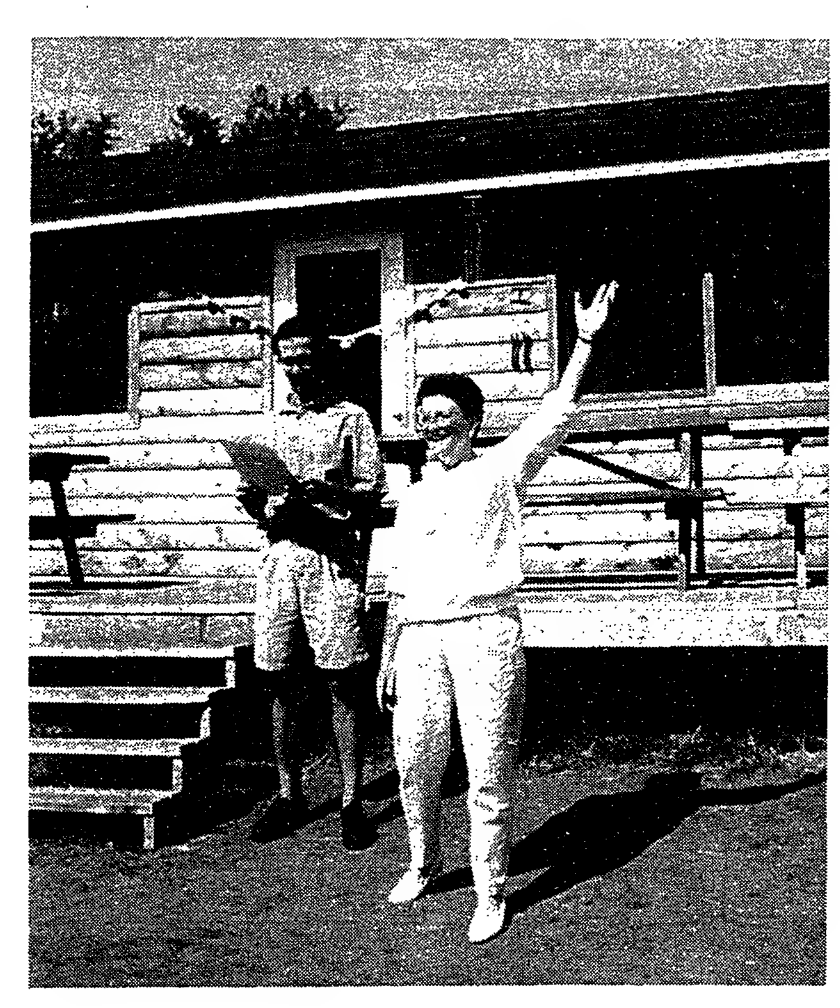
L'Office enquêtera également sur les politiques en vigueur chez tous les transporteurs aériens canadiens concernant l'acceptation des personnes handicapées en regard de l'article 3 de la Loi de 1987 sur les transports nationaux. Cet article définit la politique nationale des transports, laquelle précise, entre autres, que les prix et les modalités de transport fixés par les transporteurs ne doivent pas, dans la mesure du possible, constituer un obstacle indu à la circulation des personnes, y compris des personnes handicapées.

Alors que madame Trottier voyageait avec ce transporteur aérien en décembre 1988, aucun dispositif d'embarquement n'a été utilisé, malgré l'information qui lui avait été donnée lors de la réservation des places. Elle a donc été portée à bord par le personnel de la compagnie, mais d'une manière qui selon elle portait atteinte à sa dignité.

Cette mésaventure donne à penser que certaines conditions de transport sont dangereuses pour les passagers handicapés. Cela fait ressortir la nécessité d'une part, de mettre en vigueur des règlements concernant les conditions de transport des personnes handicapées à bord de petits avions et d'autre part, d'élaborer des normes minimales concernant la formation du personnel des transporteurs aériens.

• Le Centre de plein air Lusson

On remercie les bénévoles



Jean Gauthier, membre du comité du Centre de plein air Lusson, et Huguette Hébert, présidente du comité, lors de la journée spéciale pour les bénévoles.

Le Centre de plein air Lusson a beaucoup grandi depuis les trois dernières années. De nouveaux bâtiments ont vu le jour, et ce, grâce à la participation constante de nombreux bénévoles. C'est pour remercier ces derniers que le comité de direction du Centre a organisé le 19 août 1990 une petite fête sur le site.

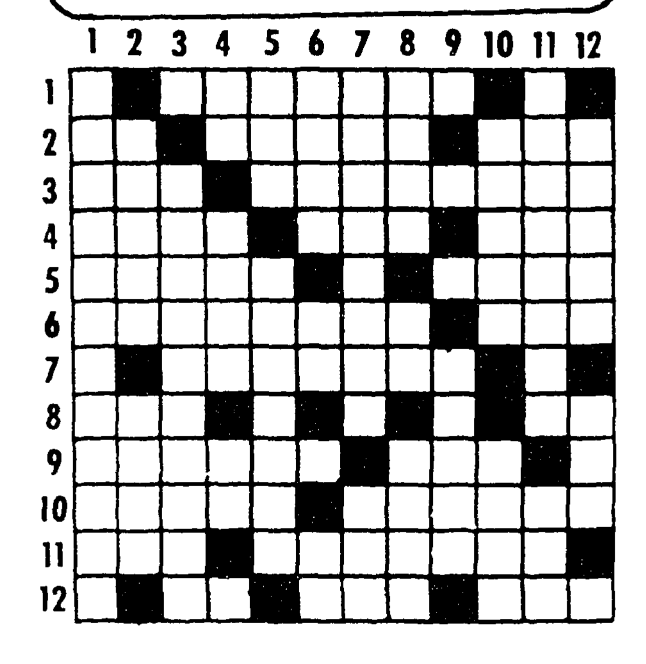
De plus, au cours de cette journée, la mascotte du Centre a été dévoilée (création de Shannon Collis, élève de 6e année à l'école Marguerite d'Youville) et les différents bâtiments du site ont été nommés; nous parlons maintenant du pavillon Gaulin, pavillon Hébert et pavillon du merle.

Ce fut une journée bien appréciée de tous, le plaisir et le soleil étaient de la partie.

Carrières et professions

Amusons-nous...

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 — Cendre de bois servant à faire la lessive.
2 — Lac Africain. — Emietter. — Elbe, moins une lettre.
3 — Contraction convulsive de certains muscles du visage. — Oter d'un lieu.
4 — Pesa, inversé. — Mesure algérienne (inversé). — Germandrée.
5 — Jeune porc. — Ch.-1 de c. (Orne).
6 — Qui occasionne des frais. — Temps pendant lequel les cerfs sont en amour.
7 — Qui a l'habitude de dire des choses fausses.
8 — Rêves. — Patrie du veau.
10 — Terre cuite. — Faire sonner lentement.
11 — Dans la rose des vents. — Rédempteur.
12 — Connaissance d'une chose. — Béante. — Depuis.

VERTICALEMENT

1 — Adversaire ennemi (pl.).
2 — Petit de l'oie. — Pron. pers.
3 — Marque extérieure d'un culte (pl.).
4 — Exprime la surprise. — Chef. — Consonnes.
5 — Conscience. — Entreprises.
6 — Fit des rimes. — De la gamme ordinaide. — Prép. lat.
7 — Passer de nouveau. — Cause la mort de.
8 — Dieu de l'Amour, chez les Grecs. — Reçu. — Bord d'un fleuve.
9 — Grenouille.
10 — Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants. — Haras.
11 — Couveuse. — Epoque.
12 — Patrie de Jurien de la Gravière. Pour la troisième fois.

jouez avec nous



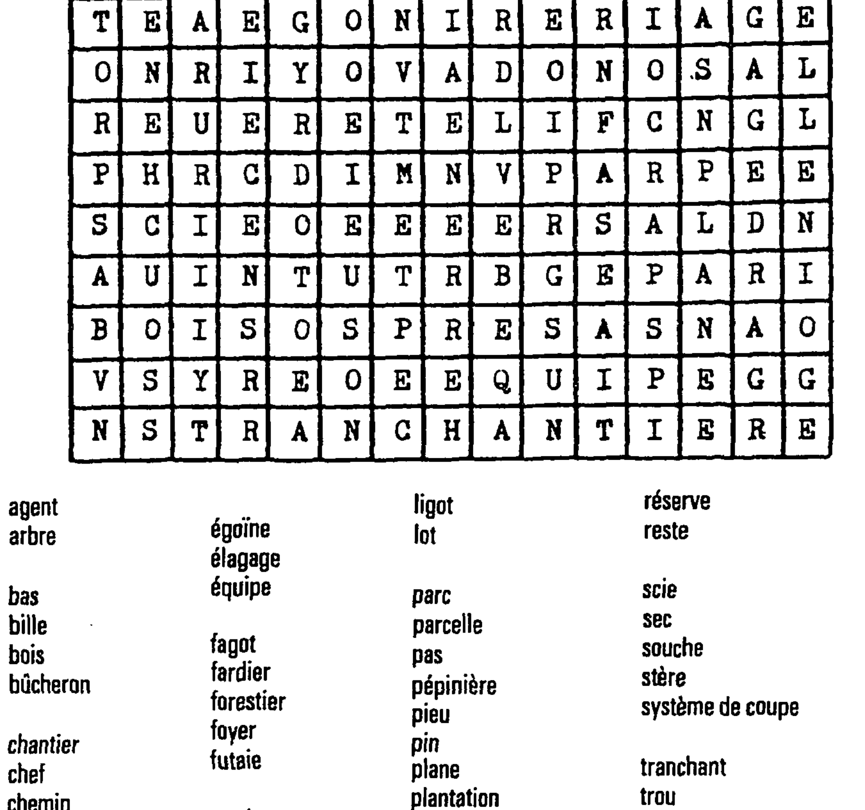


SOP-791

Trouvez les 7 erreurs

mots cachés

7 lettres cachées



N	T	R	E	I	D	R	A	F	P	U	E	I	P	R
O	O	B	E	T	B	C	H	E	M	I	N	E	E	E
I	G	I	O	I	H	U	P	I	A	S	G	G	P	P
T	A	L	T	E	T	I	C	T	E	N	E	U	E	A
C	F	L	F	A	N	S	U	H	A	N	O	C	L	R
E	L	E	I	I	T	F	E	D	E	C	B	P	A	C
T	E	A	E	G	O	N	I	R	E	R	I	A	G	E
O	N	R	I	Y	O	V	A	D	O	N	O	S	A	L
R	E	U	E	R	E	T	E	L	I	F	C	N	G	L
P	H	R	C	D	I	M	N	V	P	A	R	P	E	E
S	C	I	E	O	E	E	E	E	R	S	A	L	D	N
A	U	I	N	T	U	T	R	B	G	E	P	A	R	I
B	O	I	S	O	S	P	R	E	S	A	S	N	A	O
V	S	Y	R	E	O	E	E	Q	U	I	P	E	G	G
N	S	T	R	A	N	C	H	A	N	T	I	E	R	E

agent
arbre

bas
bille
bois
bûcheron

chantier
chef
chemin
chêne
clairière
coupe

égoïne
élagage
équipe

fagot
fardier
forestier
foyer
futaie

garde

hie

ligot
lot

parc
parcelle
pas
pépinière
pieu
pin
plane
plantation
protection

régénération

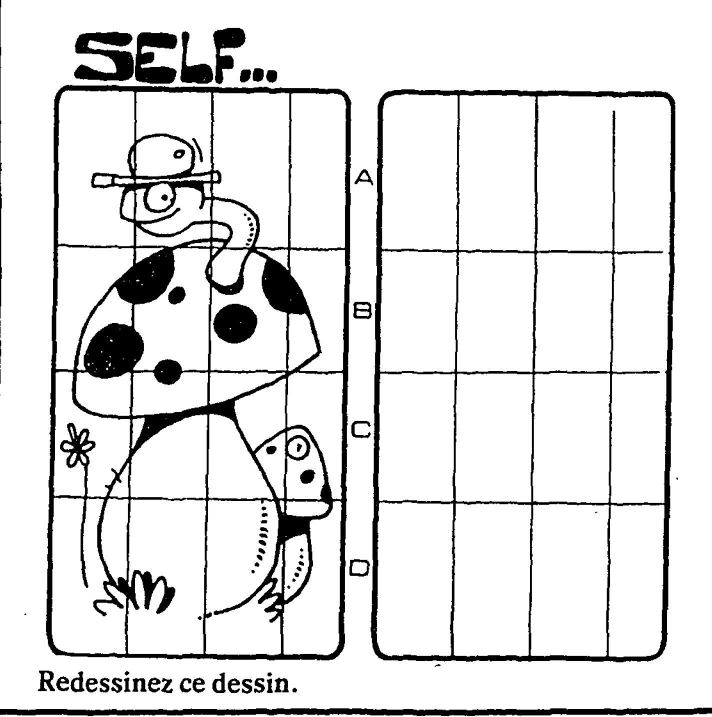
réserve
reste

scie
sec
souche
stère
système de coupe

tranchant
trou

voie de vidange

réponse: BUISSON

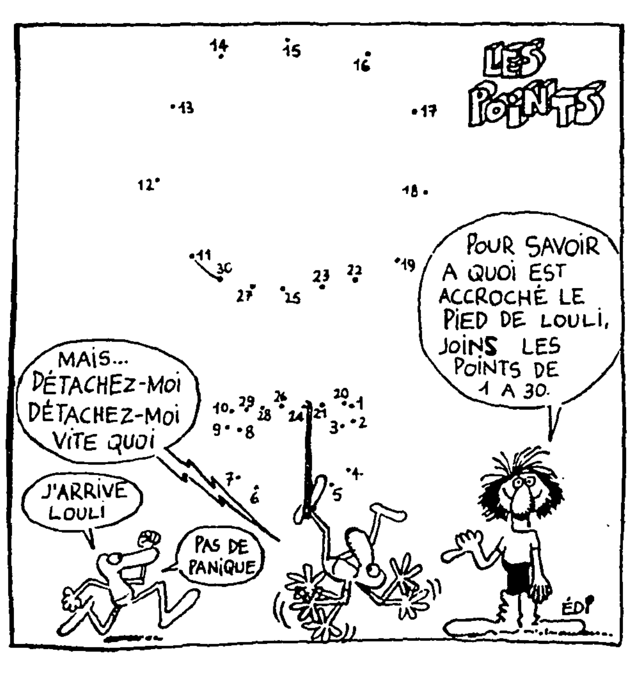


Le reflet de cette partie de pêche comporte 8 différences.

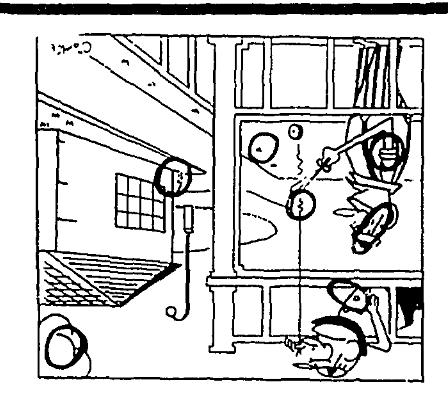


SELF...

Redessinez ce dessin.



Solutions



LE GRENIER: 2,4,5, 6,8,11,12,13,14,15,16 17 se trouvent dans le grenier.

LE REFLET: Les cannes, les rayures du tricot, l'oiseau, la cigarette, la ligne sans bouchon, poisson de plus, seau sans anse, l'homme regarde derrière.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	■	C	H	A	R	R	E	E	■	E	■
2	N	O	■	E	M	I	E	R	■	E	L	B
3	T	I	C	■	E	M	P	O	R	T	E	R
4	A	S	E	P	■	A	A	S	■	I	V	E
5	G	O	R	E	T	■	S	■	S	E	E	S
6	O	N	E	R	E	U	S	E	■	B	U	T
7	N	■	M	E	N	T	E	U	R	■	S	■
8	I	N	O	■	T	■	R	■	A	■	E	T
9	S	O	N	G	E	S	■	R	I	S	■	E
10	T	U	I	L	E	■	T	I	N	T	E	R
11	E	S	E	■	S	A	U	V	E	U	R	■
12	S	■	S	U	■	B	E	E	■	D	E	S

Semaine nationale de la prévention des incendies
du 7 au 13 octobre 1990

Bloc-notes

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT.** L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h.** Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'A.C.F.A. qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h: jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous.

(J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er mercredi du mois.

(J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 et 4 ans dont au moins un des parents est francophone. Pour plus d'informations communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934.

5/91

SAINT-PAUL

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

RIVIÈRE-LA-PAIX

Tangent: Heures d'ouvertures de la bibliothèque au Centre culturel à Tangent: le vendredi de 13h30 à 17h; le dimanche de 12h à 14h. Pour info.: Annie au 359-2126.

26/10

Falher: Réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église Sainte-Anne à 20h le 2e mercredi de chaque mois.

26/10

Tangent: Gens d'Âge d'Or - Tous les 2e jeudis du mois, une infirmière sera disponible au Centre culturel à 13h30. Pour de plus amples renseignements appelez Jeanne au 359-2195.

26/10

EDMONTON

VOULEZ-VOUS participer plus activement à la communauté francophone? Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2ème mercredi du mois).

(PJA)

Matinée de détente, est un groupe de support pour les mamans monoparentales et leurs enfants. Garderie et goûter gratuit. Les rencontres auront lieu les lundis de 13h30 à 15h00 au centre Mill Creek 9119 - 82e Avenue, pièce 300, contacter Fahima, Marie-Hélène et Germaine, au 428-2625.

(PJA)

Badminton, à partir du 18 septembre, à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour plus d'informations, appeler Gilles au 487-3565, c'est gratuit.

La classe de finissants de 1980 au St.Joseph Composite High School d'Edmonton tiendra sa réunion soulignant le 10e anniversaire de graduation le 3 novembre prochain. Pour plus de détails, contacter: Bert au 457-6991; Cathy au 477-1803 ou *l'école au 426-2010.*

26/10

Le groupe francophone d'Amnistie Internationale se rencontrera le 25 octobre prochain au 8533 - 90e Rue à Edmonton. Pour plus d'informations, veuillez s'adresser à Lyne au 466-1680.

Nous sommes un groupe de détenus venus du Québec qui cherchent à rencontrer des gens qui parlent français pour partager nos lundis soir à discuter et partager nos sentiments, ainsi que participer à certains jeux de société et sports général. Bienvenue à tous. Pour plus d'informations, s'adresser à Al Tessier, au 472-6052.

30/11

CALGARY

Le Club de l'Amitié est maintenant ouvert. Toutes les personnes de 55 ans et plus sont les bienvenues, tous les vendredis à 13h et 19h. Il y aura des activitées pour tous les goûts. Pour plus d'informations, s'adresser à Madeleine Huot au 285-4766 ou l'ACFA au 250-5001.

2/11

Vous qui êtes à la maison avec vos enfants, nous organisons chaque deux semaines des activités en français pour parents et enfants (de 0 à 5 ans). Si vous désirez vous joindre au groupe, téléphonez-nous, nous vous avertirons de la prochaine activité qui sera organisée et vous pourrez en faire partie. Communiquer avec Michelle Bisson au Centre de l'éducation permanente au 297-4023, à Calgary.

19/10

La ligue d'improvisation de Calgary recherche des joueurs et des volontaires pour sa nouvelle saison: Pour plus d'informations, jour: 250-5004 ou après 18h: 239-8540.

5/10



L'ALPHABÉTISATION: On se donne le mot



FAIT-18 Dans vingt-deux pays africains, moins de la moitié de la population peut lire ou écrire.

FAIT-19 Au Mali, en Afrique, seul un enfant sur quatre a la chance d'aller à l'école.

Pour faire un don ou obtenir plus de renseignements, communiquez avec: La Fondation d'alphabétisation de l'OCED 321, rue Chapel Ottawa, ON K1N 7Z2 (613) 232-3569

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce et aucune annulation ne sera acceptée après le lundi à midi. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581**

Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923, 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

CALGARY

J'aurais besoin d'un homme pour travailler avec moi, afin de poser du «gyproc». S.V.P. téléphoner après 20h30 Jean-Marc au 288-9018.

26/10

EDMONTON

La Coop «Le Quartier du Collège» accepte présentement les applications pour la liste d'attente concernant des appartements à louer. Subside possible. Inf.: Johanne Mercier au 431-1034.

26/10

Lymburm West - recherche francophone pour garder enfants de 3 ans ou plus, du lundi au vendredi - 7h30 à 17h. Appeler Jeannette au 481-6910.

12/10



• De retour

SMAC entame sa deuxième année

EDMONTON - Au grand plaisir des jeunes et de leurs parents, SMAC a entamé sa deuxième année le mercredi 3 octobre à 19h00 à l'antenne de Radio-Canada.

SMAC, un acronyme pour la Saskatchewan, le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique se veut un miroir des intérêts des jeunes de 8 à 12 ans dans ces quatre provinces.

À travers des reportages, des sketchs et par la participation directe, les jeunes sont invités à découvrir leur propre environnement et celui de leurs voisins de l'Ouest. Un rythme rapide, des volets amusants et instructifs et beaucoup d'humour: SMAC met tout en oeuvre pour attirer et retenir l'attention d'un jeune public.

Un personnage farfelu, le Professeur Alcide Nitrique pose chaque semaine une devinette scientifique. Les jeunes ont toute la semaine pour résoudre le problème avant que le Professeur ne donne la réponse au cours de la prochaine émission.

Chaque semaine les jeunes peuvent participer au concours hebdomadaire et en fin d'année un heureux gagnant remportera un grand prix.

L'animation est assurée avec humour par André Roy.

SMAC est une production de Radio-Canada en Alberta, en étroite collaboration avec les stations régionales du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique.

CBXFT Radio-Canada Alberta



Semaine du 6 au 12 octobre 1990

SAMEDI

17h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
17h12 DÉCOUVERTE
18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON: Buffalo à Montréal
20h30 LA BANDE DES SIX
21h30 SAMEDI PM
22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL
22h50 LES NOUVELLES DU SPORT
23h10 TÉLÉ-SÉLECTION Le distrait

DIMANCHE

17h00 SECOND REGARD
18h12 CE SOIR DIMANCHE
19h00 IMAGE DE MARC
20h00 LES BEAUX DIMANCHES Rendez-vous au Forum
21h35 LES BEAUX DIMANCHES: Une heure très «danse»
22h30 LE TÉLÉ-JOURNAL
22h50 SCULLY RENCONTRE
23h30 LES NOUVELLES DU SPORT
23h50 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
23h55 CINÉ-CLUB: Intérieurs

LUNDI

17h00 LA COURSE EUROPE-ASIE
18h00 CENTRAIDE '90: Les heures du jour
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MARITIMES EN DIRECT
19h30 FILM TAMPON: Le triathlète
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h20 LE POINT
20h50 LA MÉTÉO
20h55 LES NOUVELLES DU SPORT
21h00 UN SIGNE DE FEU
22h00 DALLAS
23h00 L'HEURE G
24h00. LA GRANDE CABRIOLE: Valse finale

MARDI

17h00 LA COUR EN DIRECT
17h30 LE GRAND REMOUS
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 MANIGANCES
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h30 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 CORMORAN
22h00 MÉTROPOLIS
23h00 L'HEURE G
24h00 CHATEAU-VALLON

MERCREDI

17h00 LES ANNÉES COUP DE COEUR
17h30 COMMENT ÇA VA
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 SMAC
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h30 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 JAMAIS DEUX SANS TOI
22h00 ENJEUX
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA

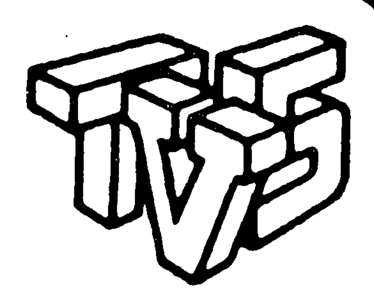
JEUDI

17h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
17h30 SUPER SANS PLOMB
18h00 PLUS
18h30 LES DÉTECTEURS DE MENSONGES
19h00 CARRIÈRES
19h30 CE SOIR
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h30 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 FILM
22h00 LA LOI DE LOS ANGELES
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA: La maison de Jeanne

VENDREDI

17h00 LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA
17h30 LA SOIRÉE DU HOCKEY MOLSON
20h00 LE TÉLÉ-JOURNAL
20h25 LE POINT
20h55 LA MÉTÉO
21h00 BOUFFÉE DE SANTÉ
21h30 JAZZ ALCAN
22h30 AUJOURD'HUI EN FRANCE
23h00 L'HEURE G
24h00 CINÉMA

La télévision internationale de langue française



Semaine du 6 au 12 octobre 1990

SAMEDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 LATITUDES
18h30 SACRÉE SOIRÉE
20h00 LES ROUTES DE L'AVENTURE
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h00 LATITUDES
23h00 SACRÉE SOIRÉE
24h25 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

DIMANCHE

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 SENTIERS
18h00 CARACTÈRES
19h30 ENVOYÉ SPÉCIAL
20h30 JEUNES SOLISTES
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h00 SENTIERS
22h30 CARACTÈRES
24h00 ENVOYÉ SPÉCIAL
01h00 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

LUNDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 7 SUR 7
18h30 THALASSA
19h30 CHOCS
20h30 CARRÉ VERT
21h00 CARGO DE NUIT
21h50 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h20 7 SUR 7
23h20 THALASSA
24h20 CHOCS
01h10 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MARDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 LES GRANDES PEURS DE L'AN 90
18h30 CHAMPS ÉLYSÉES
20h00 LES PRIMITIFS
21h00 TÉLÉSCOPE
22h05 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h35 LES GRANDES PEURS DE L'AN 90
23h35 CHAMPS ÉLYSÉES
24h55 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

MERCREDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 C'EST À VOIR
18h30 LÉGENDES DU MONDE
19h00 TÉLÉOBJECTIF
20h15 MONTAGNE
20h45 DITES-MOI...
21h40 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h10 C'EST À VOIR
23h10 LÉGENDES DU MONDE
23h40 TÉLÉOBJECTIF
24h55 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

JEUDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 AUTREMENT DIT
18h30 AVIS DE RECHERCHE
20h00 MUSIQUE CLASSIQUE
20h30 MERS ET MERVEILLES
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h00 AUTREMENT DIT
23h00 AVIS DE RECHERCHE
24h30 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

VENDREDI

17h00 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
17h30 TÉLÉSCOPE
18h30 GRAND ÉCHIQUIER
20h30 HISTOIRE DES TRAINS
21h30 JOURNAL TÉLÉVISÉ DE A2
22h00 TÉLÉSCOPE
23h00 GRAND ÉCHIQUIER
24h40 RADIO FRANCE INTERNATIONALE

• Habitation

Reprise prévue de l'économie malgré le ralentissement actuel

EDMONTON - Le ralentissement que connaît actuellement le secteur de la construction est attribuable aux taux hypothécaires élevés et à la faible confiance des consommateurs. C'est ce qui ressort des statistiques publiées dernièrement par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Bien que le marché de l'habitation soit présentement au ralenti et que les loyers soient plus élevés et les maisons plus chères, on signale dans les Prévisions des constructeurs d'Edmonton que la demande refoulée, l'adaptation à la TPS et la confiance recouvrée des consommateurs auront pour effet de redonner de la vigueur au secteur de l'habitation après le premier trimestre de la prochaine année.

La diminution du niveau d'activité dans le domaine de la construction s'explique en partie du fait que le ventes de maisons neuves ont baissé à cause de la hausse des prix. Et cette hausse des prix peut être attribuable à la hausse des coûts, à la préférence pour des maisons plus grandes et au coût plus élevé des terrains, a dit Laurie Scott, analyste principal de marché à la SCHL.

En outre, le fait que les maisons se vendent plus cher peut pousser les acheteurs à se tourner vers le marché des logements en copropriété ou vers les quartiers périphériques où le coût des logements est moindre. Par exemple, 14% des mises en chantier effectuées dans la région métropolitaine d'Edmonton ont été relevées dans le comté de Strathcona, comparativement à 8% en 1988.

«La hausse du prix des maisons neuves a aussi pour effet de relancer les activités de rénovation», a dit M. Scott. En effet, les permis de rénovation ont augmenté de 31% par rapport aux chiffres de 1989, au cours des sept premiers mois de l'année. «La rénovation attire les gens qui veulent améliorer leur maison tout en continuant à vivre dans un quartier qu'ils connaissent», a-t-il poursuivi.



Professionnels



Cartes d'affaires